

FRIBOURG ILLUSTRÉ

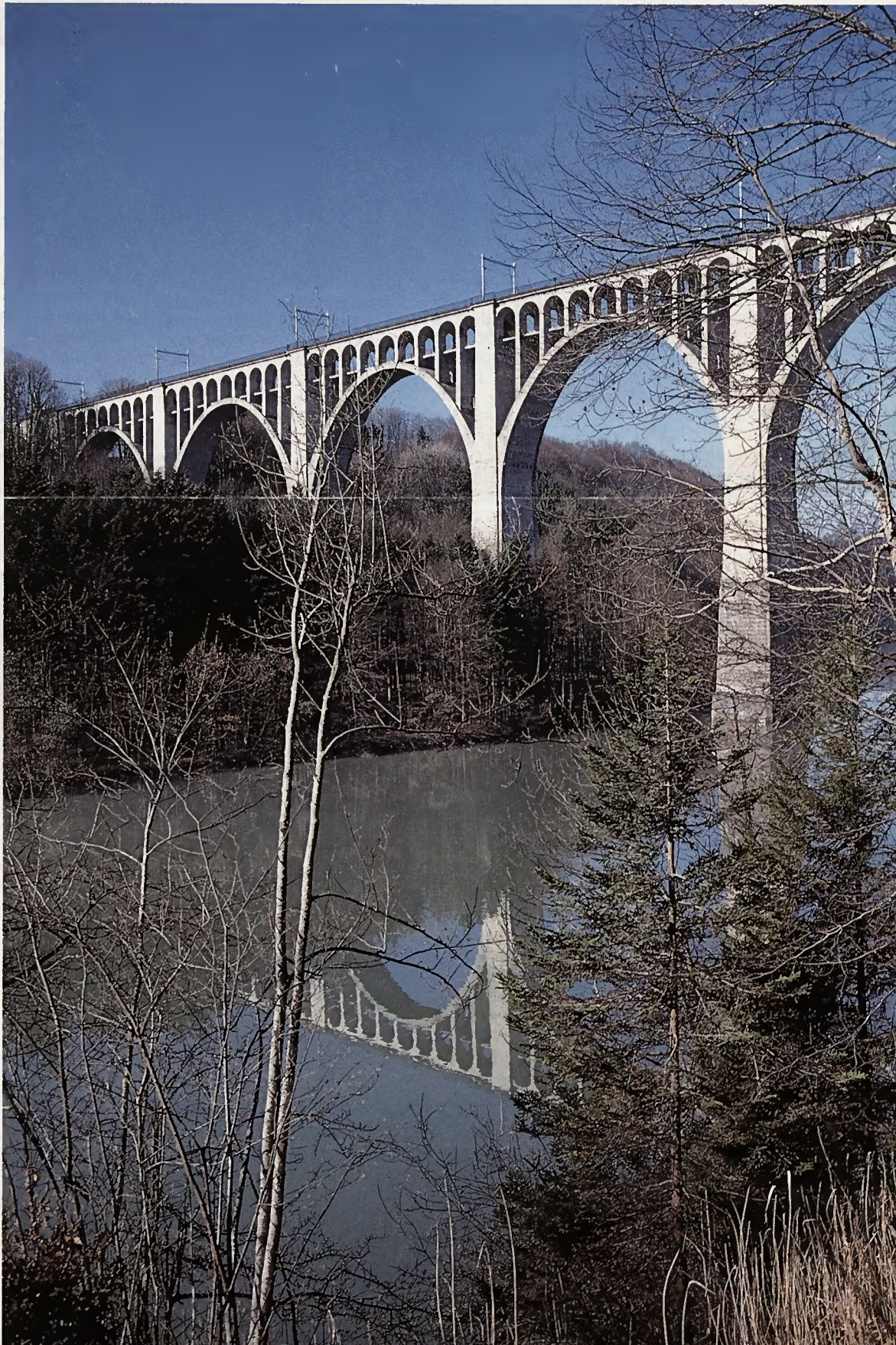
REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

8 NOVEMBRE 1991

N° 21

Fr. 3.50

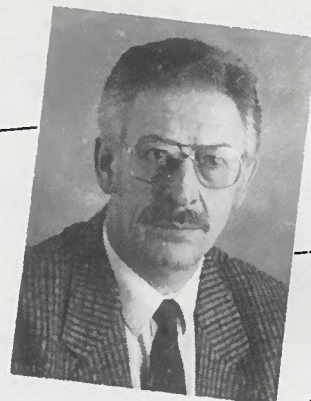


Les 700 ans
de la Confédération



Le billet

de Gérard Bourquenoud



Etre malade, un problème!

Il y a quelques semaines, alors que je souffrais d'une sciatique provoquée par un rhumatisme ou une faiblesse musculaire, une douleur qui part du plexus et innerve les muscles de la face postérieure de la cuisse en se divisant en deux branches terminales au niveau du creux du genou, il m'a fallu avoir recours à plusieurs médecins pour m'en sortir et je ne suis pas encore certain d'être guéri.

J'ai d'abord consulté mon médecin traitant qui m'a fait une piqûre pour calmer les douleurs et m'a donné des médicaments à prendre trois fois par jour. L'injection en question n'ayant eu aucun effet, le mal a donc empiré dans les quarante-huit heures et comme les douleurs devenaient insupportables, j'ai appelé vers minuit l'Hôpital cantonal qui m'a conseillé de faire appel à la Permanence médicale de la ville de Fribourg. Une dame très gentille m'a précisé que le médecin de service était chez un patient et qu'elle lui demanderait de me rappeler. Ce qu'il a fait quelques minutes plus tard. Il s'est même déplacé à mon domicile vers une heure du matin. Que j'étais heureux de le voir arriver, car je ne savais comment me tenir tellement les douleurs étaient aiguës. Ce médecin de Givisiez m'a fait une injection qui m'a calmé sur-le-champ et m'a permis de dormir sans trop souffrir.

J'avoue avoir beaucoup apprécié sa gentillesse et sa serviabilité, car tous ne se déplacent pas la nuit pour des maux de ce genre.

Et comme je devais continuer le traitement chez mon médecin traitant, je l'ai appelé le lendemain. Sa secrétaire m'a répondu que ce n'était pas possible d'obtenir un rendez-vous la même semaine, étant donné que ce médecin mariinois était déjà plus que chargé de travail et de patients. J'ai donc tenté le coup chez l'un de ses collègues qui m'a proposé une consultation pour la fin octobre. Vous vous imaginez, attendre un mois pour soigner une sciatique! Finalement j'ai décidé d'appeler un spécialiste en rhumatologie de l'Hôpital cantonal - qui m'avait fort bien soigné il y a quelques années - lequel a accepté de me recevoir à son cabinet trois jours plus tard. Durant près d'une heure, il m'a examiné à fond, ceci dans le but de connaître exactement l'origine de cette sciatique. Ce médecin accueillant, comme son collègue de Givisiez qui fut très compréhensif, ont droit à la profonde reconnaissance de tous ceux qui ont bénéficié de leurs services, en particulier la nuit.

Je vous raconte cette aventure parce que, être malade à l'heure actuelle est un problème

crucial pour beaucoup de gens, en particulier lorsque de tels maux vous tombent dessus en pleine nuit. Que les heures sont longues lorsque vous n'avez aucun espoir d'atteindre un médecin et que vous n'avez aucun médicament pour vous soulager les douleurs, me disait récemment une dame de nonante ans qui a énormément souffert du même mal!

Il est évident que certaines nuits le médecin de service n'a pas la possibilité d'aller voir tous les patients, raison pour laquelle il prend contact avant de se déplacer pour connaître le mal dont ils souffrent. Un seul médecin de nuit, j'estime que ce n'est pas suffisant pour une ville de 37 000 habitants à laquelle on y ajoute fréquemment tous ceux des villages environnants. Je suis convaincu que parfois il ne doit pas savoir où donner de la tête, tant les appels sont nombreux. Toutes les personnes souffrantes ne peuvent donc bénéficier d'un secours immédiat. Objectivement, ne serait-il pas souhaitable et judicieux que les services sociaux se préoccupent de ce problème avec la collaboration du corps médical?

SOMMAIRE

8 NOVEMBRE 1991

N° 21

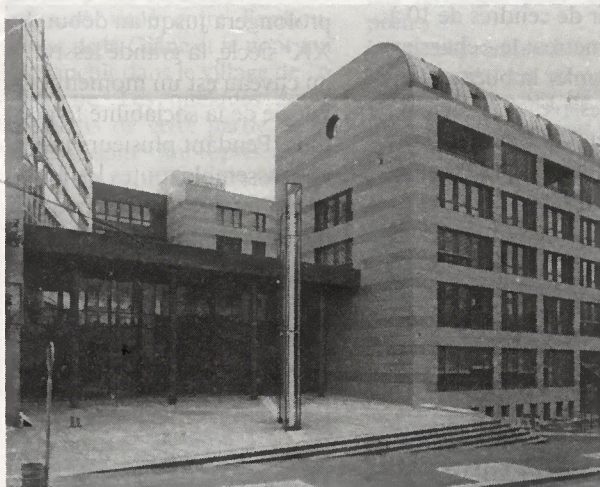
Une âme et une identité

Avec la silhouette de son église sur la colline, le village campagnard de Grangettes éparpille ses maisons et ses fermes dans les pâturages des flancs du Gibloux, offrant ainsi un décor romantique qui donne l'impression d'une prospérité paisible où les images sereines du passé s'encadrent dans les réalités du présent.



L'intégration donne-t-elle plus d'humanité?

Le nouveau bâtiment administratif de l'Etat de Fribourg est-il vraiment intégré au site? C'est la question que se posent bon nombre de personnes quelque peu étonnées par la couleur choisie. Comme l'art se doit d'être présent dans une réalisation de cette envergure, c'est une œuvre d'Anne-Hélène Darbellay et Yves Zbinden qui embellit l'intérieur du palais des finances cantonales.



Cours d'eau revendiqués

Les pêcheurs ne comprendraient en aucun cas qu'un des plus beaux cours d'eau, le plus rentable et le mieux adapté au besoin de la pêche au permis, soit à nouveau réservé à quelques fermiers privilégiés, lesquels sont, en plus, domiciliés hors du canton, ce qui a pour effet d'accroître le sentiment de subir une injustice sociale.



LE BILLET

Etre malade, un problème! 2

PATRIMOINE

La grande lessive 4

ENVIRONNEMENT

Cours d'eau revendiqués 5

NOTES MUSICALES

Festival Michel Corboz
Chanson du Pays de Gruyère 6

REGARDS SUR...

Salle de sports d'Autigny-Chénens 11

LES SPORTS

La course Morat-Fribourg 13

VILLAGES DE CHEZ NOUS

Grangettes: une âme et une identité 14

SOCIAL

La profession d'aide familiale 20

SITES ET MONUMENTS

L'hôpital de la ville de Bulle 23

HUITIÈME DISTRICT

Un symbole de ralliement? 24

REGARDS SUR...

Art et architecture
d'un bâtiment de l'Etat 27

MILITAIRE

Une bannière pour les sous-officiers
Avec les grenadiers fribourgeois 34

UN PAYS, UNE TERRE

Relever le défi de demain 36

NOTES MUSICALES

Festival de musique sacrée 38

HOMMAGE À...

L'artiste Jean Tinguely 41

NOTRE COUVERTURE

Le viaduc de Grandfey

Quelle belle harmonie entre la nature et l'œuvre des hommes que le viaduc de Grandfey, ce monument historique qui a fière allure dans le paysage du Pays de Fribourg!

Photo tirée de l'ouvrage «Fribourg jette ses ponts», Editions Ketty & Alexandre, Chapelle-sur-Moudon.

La vie rurale fribourgeoise au milieu du XIX^e siècle (V)

La grande lessive

La veille de l'événement, c'est le branle-bas de combat. Le cuveau est sorti, nettoyé et installé sur un trépied de 80 centimètres de hauteur. C'est une belle pièce de tonnellerie, capable de contenir une douzaine de paires de draps et une bonne soixantaine de chemises entassées dans un grenier plusieurs mois durant. Avant de partir aux champs, les garçons vident le eendrier situé au-dessous de la plaque du four et tamisent soigneusement les cendres afin d'obtenir une poudre bien blanche, soyeuse au toucher.

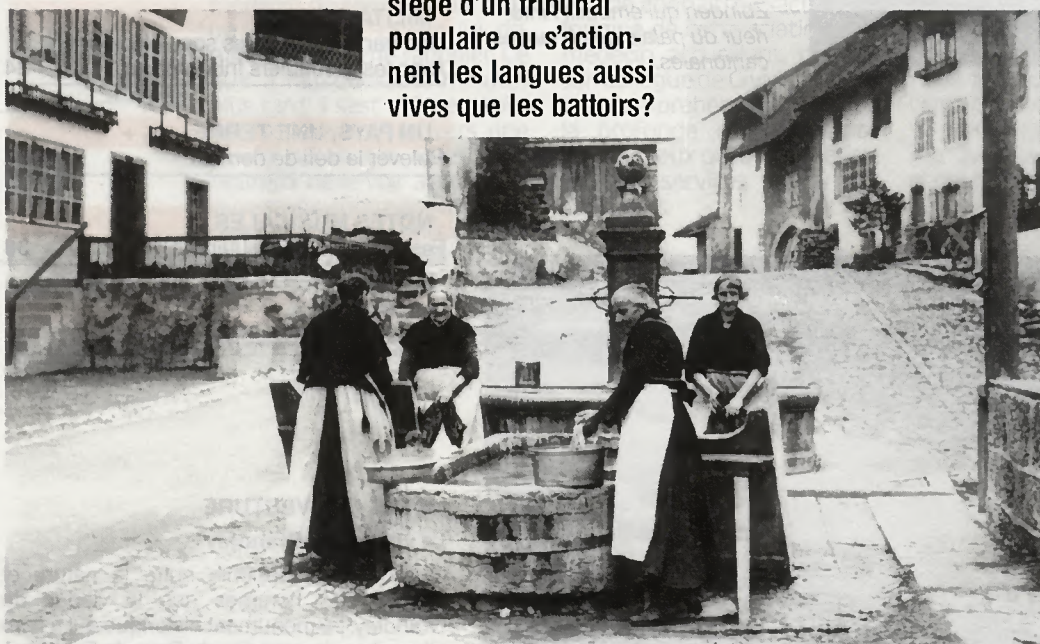
Moment de travail intense, tâche ménagère de grande envergure, travail dangereux au cours duquel se contractent brûlures ou fièvres mortelles, les grandes lessives qui ont lieu deux ou trois fois par an sont aussi l'occasion de rompre la monotonie du quotidien. Qui nous racontera le jeu des alliances et des coteries, le bruit des rumeurs et des nouvelles qui s'organisent autour du lavoir, siège d'un tribunal populaire ou s'activent les langues aussi vives que les battoirs?

Au fond du cuveau, ils étalent une botte de paille. Au-dessus, par couches successives, les ménagères déposent le linge préalablement trempé et, couronnant le cuveau, un drap sur lequel repose une épaisseur de cendres de 10 à 15 centimètres: le «charrier». Pour «couler la buée», voire faire la lessive, elles versent de l'eau bouillante sur les cendres en surveillant la température et les quantités: une lessive trop «forte» pouvant ruiner le patrimoine vestimentaire familial. Goutte à goutte, le liquide dans lequel

se sont dissous les sels de potasse contenus dans les cendres s'écoule par un robinet placé à la base du cuveau. A petits bouillons, l'eau est réchauffée, puis l'opération recommence pendant trois ou quatre heures, parfois toute la journée. Le lendemain, le linge est porté au lavoir, frotté à la brosse, tapé, rincé, puis mis à sécher.

Les ménagères ont chacune leur seeret. Ici, on érase dans les cendres des coquilles d'œufs; là, on utilise des orties qui, mêlées aux cendres, donnent ce bel œil bleu qu'on cherche par l'azurage. Vénérable institution qui se prolongera jusqu'au début du XX^e siècle, la grande lessive au cuveau est un moment privilégié de la sociabilité féminine. Pendant plusieurs jours, elle rassemble toutes les femmes d'un quartier à l'écoute des laveuses, des ravaudeuses et des repasseuses qui s'entraident à remettre le linge dans les coffres et les armoires.

Les grandes lessives sont aussi le miroir de toutes les superstitions et de tous les interdits. Ici, on ne va pas au lavoir au cours de la semaine sainte ou durant les Rogations; là, il faut faire la lessive le Mardi-gras pour que les poules eouvent bien. Et le jour où, dans une ferme, on lave du linge ayant appartenu à un défunt, tous les habitants du village mettent dans le cuveau une pièce de linge personnel afin que son âme repose en paix. Les grandes lessives sont aussi l'occasion de quelques repas plus copieux qu'à l'ordinaire, souvent agrémentés de vin et d'eau-de-vie... pour mieux supporter les courants d'air des lavoirs!



Les ménagères au lavoir de Gruyères.

Albert Jaquet
(A suivre)

Tronçons de cours d'eau revendiqués

(VIII)

Dans la description des cours d'eau que nous réclamons, nous ne pouvons pas entrer dans les détails techniques. Ceux-ci ont été étudiés dans la mesure du possible avant que nous n'élabo- rions notre pétition et ils sont surtout importants pour l'éta- blissement des prescriptions concernant l'exploitation et la pêche.

La Neirigue

L'objet principal de notre reven- dication est le tronçon de ce ruisseau situé entre l'embou- chure de la Glâne et le pont qui la franchit dans le village de La Neirigue. Les quelques petits affluents de cette partie de la rivière sont impropres à la pêche au permis. Il faudrait les conserver comme réserve ou, en cas de besoin, les affecter à l'éle- vage.

La demande d'ouverture de ces eaux à la pêche au permis a été formulée par les représentants du district de la Glâne, et est sans réserve appuyée par le comité de la fédération et par sa commission technique. Les arguments en faveur de cette mesure sont les mêmes qu'aupa- ravant.

La capacité de rendement pisci- cole de la Neirigue correspond à peu près à celui de la Glâne. Cete dernière qui, en amont du confluent des deux cours d'eau, est un peu plus petite que la Nei- rigue, s'est révélée excellente pour la pêche au permis. Il ne fait donc aucun doute que ee sera aussi le cas pour la partie de la Neirigue qui est réclamée.

Du point de vue des besoins de la pêche au permis et de la qua- lité de ce cours d'eau pour y satisfaire, notre demande est tout à fait fondée. Seules des rai- sons financières pourraient y être opposées dès lors que ces lots sont de ceux qui rapportent les plus hauts fermages.

Les pêcheurs ne compren- draient en aucun cas qu'un de

nos plus beaux cours d'eau, un des plus rentables et des plus adaptés aux besoins de la pêche au permis soit à nouveau réservé à quelques fermiers privilé- giés. Le fait qu'en l'espèce les- dits fermiers sont domiciliés hors du canton ne rend pas l'opération illégitime, mais cela accroît chez les pêcheurs indigè- nes le sentiment de subir une injustice sociale. Aucun pê- cheur domicilié dans notre can- ton n'était disposé à payer de tels fermages pour un lot de pêche.

Les deux premiers lots de la Nei- rigue dont il est ici principale- ment question ont été attribués moyennant paiement des fer- mages suivants:

Neirigue 1: 15 650 fr. par an
Neirigue 2: 14 750 fr. par an
Total: 30 400 fr. par an

(ces fermages sont doublés pour les fermiers actuels ne résidant pas dans le canton de Fribourg). Nous ne tenons pas compte ici du lot 3 dont une partie corres- pond au tronçon revendiqué, car le fermage du lot restera vraisemblablement le même pour le solde, lors de nouvelles mises, l'accroissement de la demande ayant pour consé- quence probable qu'aucune per- te ne sera constatée.

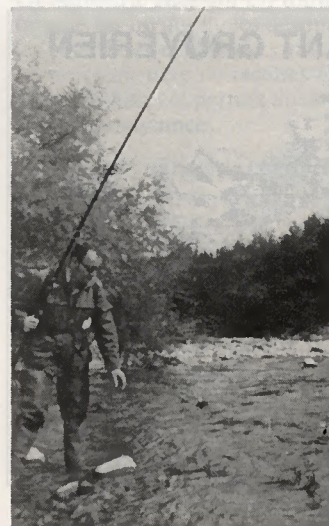
La Taverna

Il faut attribuer la Taverna au domaine des eaux pêchables au permis, cela du confluent de cette rivière dans la Singine jus- qu'à l'embouchure du Muhren- bach.

Jusqu'à cette embouchure, la Taverna est en effet une eau cou- rante qui est adaptée aux besoins de la pêche au permis. Plus en amont, cela n'est plus le cas.

Le tronçon revendiquée a été demandé par les associations du district de la Singine, l'Asso- ciation des pêcheurs sportifs de Guin, les Amis du pêcheur de Bonn, la Truite de Gurmels et

l'Association du district de la Basse-Singine. Le district de la Singine dispose de relativement peu d'eaux ouvertes à la pêche au permis. La Singine sert de zone de pêche à deux cantons dès lors qu'elle marque la frontiè- re entre ces deux cantons, et la Gérine, un cours d'eau relative- ment pauvre en poissons, subit, en raison de la proximité de la ville de Fribourg, une pêche intensive. La Singine- Chaude, enfin, contient beau- coup de poissons et est d'un bon rendement, mais elle est située



La pêche dans la Gérine.

PHOTO G. BD

au centre d'un domaine très touristique qui attire aussi, par la foree des choses, un grand nombre de pêcheurs sportifs. La Taverna pourrait décharger d'une certaine façon la Singine, ce pourquoi il convient de sou- tenir la demande des associa- tions du district de la Singine. Le secteur réclamé englobe les lots d'affermage 1 et 2 ainsi qu'une partie du lot 3. La partie supérieure de la Taverna consti- tuera le nouveau lot 3, pour

lequel on ne doit pas s'attendre à une perte de fermage.

Les deux premiers lots ont été affermés, pour la période ac- tuelle, aux prix suivants:

Taverna 1: 3500 fr. par an
Taverna 2: 3200 fr. par an
Total: 6700 fr. par an

L'Arbogne

L'Arbogne doit être ouverte à la pêche au permis non sculment dans sa partie inférieure - ce qui est déjà le cas - mais de l'embou- chure du Chetta jusqu'à celle du Pelon. Le canal du Moulon à Bossy doit également être joint à ee tronçon.

La partie inférieure de l'Arbo- gne, qui est depuis longtemps ouverte à la pêche au permis, a lourdement subi les conséquen- ces des endiguements et de la pollution. Le lot d'affermage n° 1 ne diverge pas fondamenta- lement, pour ce qui est de sa taille et du régime des eaux, de cette partie inférieure. Les petits affluents n'apportent presque rien. La seule différence sensi- ble est que, dès le lot n° 1 vers l'amont, le ruisseau est dc nou- veau presque naturel. L'effectif des poissons devrait donc sensi- blement augmenter et il faut compter sur un rendement net- tement plus élevé que dans la partie inférieure.

Il ne convient pas non plus, dans cette région, de laisser aux détenteurs de permis les tron- çons pollués et abîmés par des constructions, et d'affermier le tronçon qui est le plus précieux et le plus sain.

L'association des pêcheurs «Les Platons», dc Domdidier, de- mande à justc titre une exten- sion de la zone réservée à la pêche au permis par l'inclusion du lot d'affermage n° 1. Les eaux sont encore, dans cete zone, adaptées aux exigences de la pêche au permis, bien qu'elles se situent certainement à la limi- te inférieure desdites exigences. C'est ee qu'ont aussi confirmé, au cours dc cete grande séche- resse, nos observations.

Le fermage actuellement perçu par année pour ce lot de pêche est de 9250 fr. par an.



HÔTEL - RESTAURANT
Rte de Riaz 8 1630 BULLE

CUISINE CRÉATIVE
MENU DU JOUR - CARTE
SPÉCIALITÉS
DE SAISON

**SPÉCIALITÉS
DE CHASSE**
(servies aussi sur assiette)

**CHAMBRES
TOUT CONFORT**

Anne et Benoît Gremaud
Tél. 029/3 13 81
Fax 029/2 13 07

☑ 70 places

— Fermé le lundi —

★ ★ ★ ★ ★
**LA RECETTE DE
TANTE MARTHE**
★ ★ ★ ★ ★



**Croûtes
au fromage**
Pour 4 personnes

8 tranches de pain, 600 g de gruyère, 3 dl de vin blanc,
poivre de Cayenne, cornichons et petits oignons.

Faire rôtir le pain.

Mettre dans un plat à gratin le pain rôti,
les tranches de fromage.

Arroser de vin blanc et mettre au four chaud pendant
8 à 10 minutes, jusqu'à ce que le fromage soit
bien coulant.

En sortant du four, saupoudrer de poivre
de Cayenne.



1680 ROMONT
Tél. 037/52 27 21

AU RESTAURANT:

Spécialités à la carte
Truite du vivier
Scampis à l'indienne
Tournedos aux morilles
Fondue bourguignonne ou
chinoise

Toutes autres spécialités
sur commande

Tous les jours
MENU DE SAISON

TOUS LES SOIRS
DÎNER AUX CHANDELLES

Salle pour sociétés
et banquets

AU DANCING: tous les soirs
orchestre - attractions - danse

HÔTEL-RESTAURANT GRUYÉRIEN

1638 MORLON
(à deux min. de Bulle)

MENU DU JOUR
CARTE VARIÉE

SPÉCIALITÉS:
FILETS DE SANDRE
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véri-
table crème de la Gruyère

Salles pour sociétés,
banquets, conférences,
séminaires

Chambres tout confort

Fam. Yerly - 029/2 71 58



Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche



**RESTAURANT
LA PIERRE-À-CATILLON**
moléson sur GRUYERES

Grande terrasse
Site idéal pour un moment de détente
GRILLADES, SALADES
POULET AU PANIER
METS AU FROMAGE
SPÉCIALITÉS: LA LUGE DU MOLÉSON
À TOUTE HEURE,
LE MÂT DE COCAGNE

Salles de 10 à 80 personnes
pour banquets, noces et sociétés

Fermé le lundi

Fam. MICHEL SEYDOUX-MICHAUD - Tél. 029/6 10 41



Hôtel Aigle-Noir Neyrus

Plat du jour, carte

Spécialités:
Filets de perche Aigle-Noir
(au gratin)

Filets mignons de porc

Mets au fromage

Fondue au vacherin

Autres spécialités sur
commande

Restauration à toute heure

Salles pour sociétés et banquets
de 20 à 500 personnes



M. Perrin - Tél. 037/37 11 51

Grand parking - Fermé le lundi

**HÔTEL-
RESTAURANT
DES
COLOMBETTES
SUR VUADENS**

SPÉCIALITÉS: MORILLES FARCIES
JAMBON DE LA BORNE
CHOIX DE GRILLADES

SUR DEMANDE: BUFFET FROID POUR SOCIÉTÉS

Toutes les spécialités de saison

Salles pour banquets, NOCES et sociétés

Fam. Favre - Tél. 029/2 12 93

Fermé le lundi



Café-Restaurant du Toit

Dans un cadre sympathique
et chaleureux

Possibilité de banquets
de 25 à 70 personnes

NOS SPÉCIALITÉS:

- Fondue chinoise (sauces chaudes et froides)
- Assortiment de viandes sur marbre (sauces chaudes et froides)
- Rognons de veau flambés et riz au poireau

Menu du jour (avec carte de fidélité)

Sur demande, **PRESQUE RIEN NE VOUS SERA REFUSÉ!**
Notre restaurant sera ouvert le lundi à midi, fermé le dimanche soir
et le lundi soir

Réservez vos tables: ☎ 029/2 71 26
Rue Sciobéret 19 - 1630 Bulle



Restaurant de l'Aigle Noir

Excellente cuisine - Spécialités de saison
Service soigné et aimable

Salles bourgeoises au cadre historique pour
banquets - noces - réceptions - séminaires, etc.

Splendide terrasse avec vue sur la Basse-Ville
et les Préalpes
Parking des Alpes à 2 pas

D. + S. FRAUENDIENER
Rue des Alpes 60 FRIBOURG Tél. 037/22 49 77 Fax 224 988

Fermé le dimanche et le lundi

Hôtel de la Gare Grandvillard

1666 Villars-sous-Mont
Fam. Cl. Pochon-Morel
Tél. 029/8 11 26

Menu du jour, carte
SPÉCIALITÉS: Charbonnade
Jambon - Truites de Neirivue

Salles rénovées pour
banquets et sociétés (300 pl.)

Installation
de sonorisation avec micro portable dans tous nos locaux

Fermé
le mardi



Un marketing de la santé

Loin du stress quotidien, dans un
environnement plein de charme et une
ambiance raffinée, renouvelez vos forces
grâce aux soins attentifs d'une équipe
médicale maison.

★★★★
Kurhotel
Schwefelberg

1738 Schwefelberg-Bad /BE
Téléphone 037/39 26 12
Fax 037/39 24 08

PROPOS DE TABLE



La pâtisserie chez soi

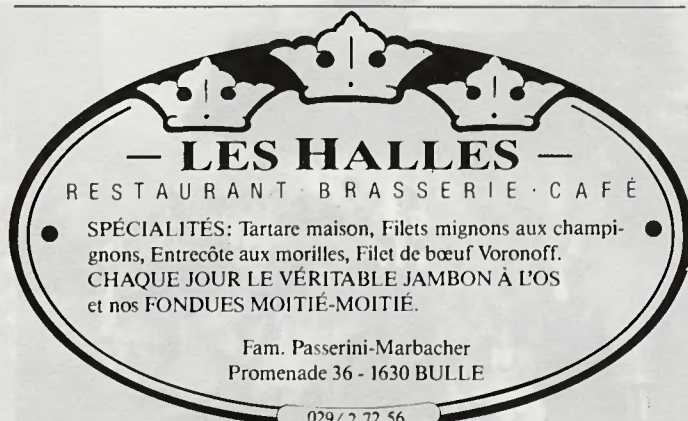
La pâtisserie chez soi est toujours une source de plaisir - pour la famille, les invités ou les destinataires d'un gâteau. Mais aussi pour les pâtissiers et pâtissiers amateurs qui mettent la main à la pâte. Le nouveau livre de recettes Oetker transmet les notions de base indispensables et permet aussi aux experts en pâtisserie de parfaire leurs connaissances.

Un cours de pâtisserie complet

L'ABC de la pâtisserie indique pas à pas, image après image, la marche à suivre pour réussir les onze principales pâtes de base, leurs variations ainsi que de nombreuses spécialités. Il apprend à confectionner les différentes crèmes pour fourrer et les divers glaçages et détaille clairement la manière de fourrer, décorer, former et garnir toutes sortes de pâtisseries.

Avec, en plus, une foule d'informations utiles sur la pâtisserie: la conservation des pâtes et des pâtisseries, les ingrédients, les ustensiles, les poids et les mesures. Ce livre est complété par près d'une centaine de conseils et d'astuces, ainsi que par un glossaire.

En vente dans les magasins d'alimentation et les librairies, ou directement chez Oetker SA, 4652 Winznau.



— LES HALLES —
RESTAURANT · BRASSERIE · CAFE

- SPÉCIALITÉS: Tartare maison, Filets mignons aux champignons, Entrecôte aux morilles, Filet de bœuf Voronoff.
- CHAQUE JOUR LE VÉRITABLE JAMBON À L'OS et nos FONDUES MOITIÉ-MOITIÉ.

Fam. Passerini-Marbacher
Promenade 36 - 1630 BULLE

029 / 2 72 56

Salles pour SOCIÉTÉS et BANQUETS 200 pl.

Chantons Noël avec «La Chanson du Pays de Gruyère»

Cet ensemble vocal, qui comprend des chanteuses et chanteurs de quelque dix-huit villages de la Gruyère, a fêté ses quarante ans d'existence l'an passé. Son fondateur, Joseph Corpataux, père de l'actuel directeur, l'avait baptisé «Les Oiselets». Depuis sa création en 1950, il a son siège à Riaz, où habite une partie des membres. En 1973, une large majorité de son effectif décida de rebaptiser «Chanson du Pays de Gruyère» cette chorale dirigée avec une rare distinction par Michel Corpataux, professeur de chant qui, cette année, fête ses cinquante ans.

Bien que la priorité soit donnée au chant populaire traditionnel, ce chœur mixte gruérien cultive également un vaste répertoire qui va jusqu'au classique. Il a prêté son concours à plusieurs festivals qui ont tous obtenu un

grand succès et a réalisé un disque en patois avec des textes drus de feu le curé-doyen Armand Perrin, de Bulle. En 1980, il s'est distingué lors de la première «Etoile d'Or» de la RTSR, tandis qu'en 1981 il enregistrait un deuxième disque consacré aux chansons gruériennes de l'abbé Bovet.

Présidé par Félix Doutaz, d'Enney, ce chœur mixte costumé est appelé à donner des concerts dans toute la Suisse romande, en France, en Hollande. Il envisage même de se rendre en Chine l'an prochain.

Le disque compact «La Chanson du Pays de Gruyère chante Noël» que nous vous proposons comme cadeau de fin d'année est d'une qualité exceptionnelle et comprend dix-neuf chansons de Noël.

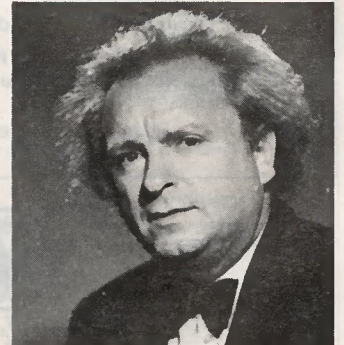
G. Bd

Michel Corpataux

Un tempérament, Michel Corpataux! Sa petite taille, sa rondeur même enveloppent un dynamisme. Sa crinière beethovenienne contraste avec la sobriété du geste. Où d'autres agitent l'air de théâtrales brassées, lui préfère le petit mouvement des doigts qui suffit pour obtenir l'essentiel: le juste rythme musical.

Pas d'effet artificiel, du tempérament. Il en faut pour diriger six chœurs tout en enseignant le chant au Collège du Sud, à Bulle. Le «Chœur des Armaillis de la Gruyère», le «Chœur mixte de Bulle», la «Chanson de Montreux», le «Chœur de l'Ecole secondaire de la Gruyère et du Collège du Sud», «La Concorde» de Riaz et la «Chanson du Pays de Gruyère», c'est lui.

Outre son père, Michel Corpataux a eu pour premier maître de chant, de piano et de direction le professeur André Corboz, de Bulle (premier maître également du grand chef gruérien Michel Corboz). Avec ce



Michel Corpataux, le distingué directeur de cet ensemble vocal.

dernier, avec les Emile Lattion, Philippe Huttenlocher, Oscar Moret et Charles Baldinger, il a complété sa formation couronnée par le diplôme d'enseignement de la pédagogie musicale de Justine Ward.

Michel Corpataux aura 50 ans cette année. A son palmarès, plusieurs Premiers prix dans des concours nationaux et internationaux. Lui-même assume la direction artistique des Rencontres chorales internationales de Montreux et des Rencontres chorales nationales de Charmey, en Gruyère. Si la musique populaire a sa prédilection, il dirige également de grandes œuvres avec orchestre: Mozart, Schubert, Haydn, Rossini, Dvorak.

«La Chanson du Pays de Gruyère».



La Chanson du Pays de Gruyère chante Noël

Sous la direction de **MICHEL CORPATAUX**
elle vient d'enregistrer un disque de très beaux Noël classiques
et contemporains (60 min).
A commander jusqu'au 30 novembre 1991.

✂ -----

Le soussigné souscrit à l'achat de
..... ex. disque(s) compact(s) Fr. 30.- pce, soit Fr.
..... ex. cassette(s) Fr. 25.- pce, soit Fr.
Port et emballage Fr. 2.50
Total à payer Fr.

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Lieu: _____

Signature: _____

A retourner à: **André Brodard, Plan-des-Marais, 1642 Sorens.**

Reflets du 3^e Festival Michel Corboz

Michel Corboz et son Ensemble vocal et instrumental de Lausanne ont enchanté les mélomanes fribourgeois en cinq concerts donnés entre le 22 et le 29 septembre. Ces représentations organisées par un

comité fervent et dévoué, soutenu par de généreux sponsors, ont offert quatre programmes variés dont les œuvres ont vu le jour entre le XVI^e et le XX^e siècle. De Palestrina (1525-1594) à Arthur

Honegger (1892-1955), toutes les pièces appartenaient au genre sacré et le vaste public recueilli et enthousiaste a pu entendre les cinq parties traditionnelles du culte (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei) telles que les ont célébrées des compositeurs aussi géniaux et différents que Monteverdi, Bach ou Frank Martin.

Le deuxième concert accueillait en outre la talentueuse organiste française Marie-Claire Alain, dont les registrations colorées et les doigts agiles ont animé l'orgue de la Cathédrale St-Nicolas.

L'Ensemble vocal de Lausanne et les solistes invités - dont la fabuleuse alto Elisabeth Graf et l'aérienne soprano Magali Dami - ont interprété les différentes œuvres de ce festival avec une passion inspirée, sous-tendue par une maîtrise technique et musicale admirable. L'ensemble instrumental a soutenu le chœur et les solistes de son jeu vigilant et s'est magnifiquement adapté aux exigences dynamiques et stylistiques d'un chef dont la sobriété, la recherche de perfection et le charisme légendaires se sont une fois de plus révélés impressionnants.

Après une semaine musicale d'une telle intensité, il semble bien difficile de renouer avec les traces du quotidien, mais le souvenir des grands moments du festival (Magnificat et Messe en si de Bach, Crucifixus de Lotti et Messe de Frank Martin) nous permettra d'attendre la prochaine édition avec sérénité.

Dominique Schweizer



VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

Si tel est le cas,
annoncez-vous par écrit auprès de:

RÉDACTION DE FRIBOURG ILLUSTRÉ
Case postale 331
1701 Fribourg

Un abonnement de trois mois à notre revue
est offert uniquement à la personne
figurant dans le cercle.





Caisse d'Epargne et de Prêts d'Autigny, Cottens et Chénens

Avec un compte
en banque
vous partez
gagnant



1742 Autigny

Agence à
1741 Cottens

Un service personnalisé pour votre

- crédit de construction - hypothèque
- crédit personnel
- carnet d'épargne
- bon de caisse
- épargne 3^e pilier
- change - Travellers chèques
- eurochèque
- coffre privé



VOTRE BANQUE REGIONALE SUISSE

Siège Autigny:
Tél. 037/37 11 21

Agence Cottens:
Tél. 037/37 15 21



**RUDOLF
PILLER** AG
SA

1716 Plaffeien - Planfayon
Telefon 037-39 11 01


Spenglererei, Bedachungen
Sanitäre Installationen
Fassadenverkleidungen
Isolationen
Blitzschutzanlagen

Ferbianterie, Couverture
Installations sanitaires
Revêtement de façades
Isolations
Paratonnerres

PROJETS CONSEILS REALISATIONS

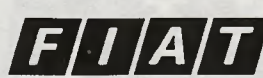
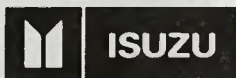
- INSTALLATIONS ELECTRIQUES GENERALES
- COURANT FORT ET FAIBLE
- TELEPHONE. CONCESSION A + B
- TECHNIQUES DE CHAUFFAGE - POMPES A CHALEUR
- THERMOGRAPHIE DES BATIMENTS TEL. 037/20, 11 11
- DOMOTIQUE FAX. 037/23 13 50

SERVICE DES
DERANGEMENTS
EN DEHORS DES
HEURES DE TRAVAIL TEL. 037/22 33 44

Entreprises 
Electriques
Fribourgeoises

Garage / *Jacques
Mauroux*

AGENCES



MACHINES AGRICOLES

VOITURES - VÉLOS - CYCLOMOTEURS

Vente et réparations toutes marques

1742 AUTIGNY

Tél. 037/37 13 27



Halle de sport et de spectacles d'Autigny-Chénens

Fruit d'une entente intercommunale

Depuis plusieurs années, l'absence d'une halle de sport et de locaux pour les sociétés se faisait cruellement sentir dans les communes d'Autigny et de Chénens. Mais depuis peu, la population de ces deux communes dispose d'une magnifique halle polyvalente.

Quatre ans d'efforts ont été nécessaires pour mener à bien cette réalisation qui vient parfaitement s'intégrer au centre du village d'Autigny. A voir le nombre de personnes qui ont assisté à l'inauguration le mois dernier on imagine sans peine que c'est la halle de tous: enfants, fanfare, personnes âgées, sociétés sportives, membres de la protection civile. Mais

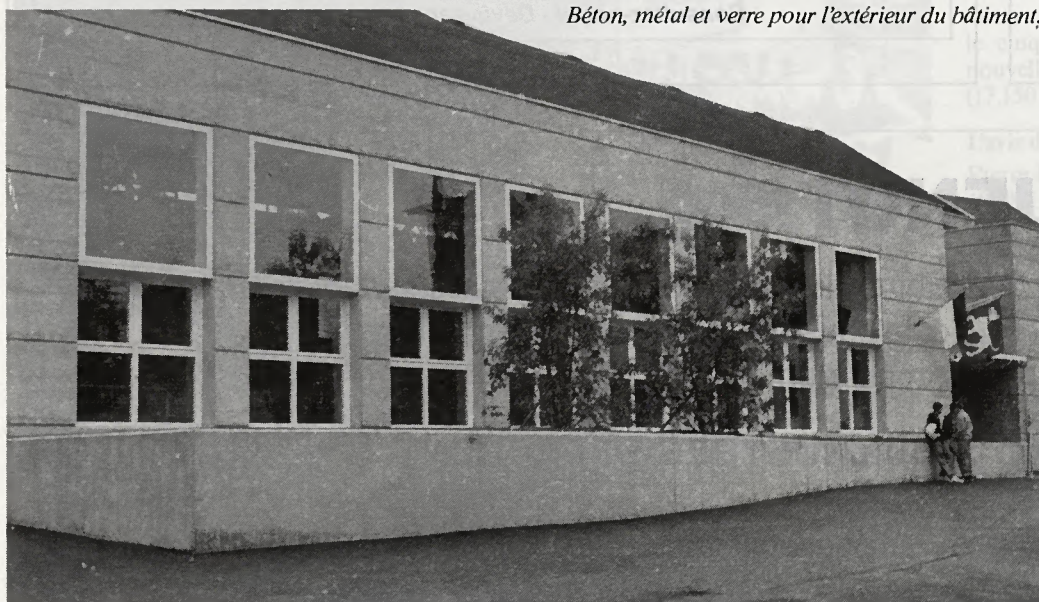


Gymnastique aérienne au milieu de la poutraison métallique.

si une halle de ce type présente l'avantage de pouvoir être utilisée pour de multiples activités, elle nécessite néanmoins beau-

coup de concessions de la part de ses utilisateurs qui souvent ont besoin des locaux aux mêmes heures.

Béton, métal et verre pour l'extérieur du bâtiment.



Jacques Cudré, syndic d'Autigny.

Le bureau d'architecture Baechler de Fribourg qui, à la suite d'un concours de projets, se vit confier la réalisation de cette construction, définit le bâtiment comme étant «une salle de gymnastique, investie d'une mission polyvalente, pratique et lumineuse, riche en circulations intérieures». Les utilisateurs de cet espace auront vite fait de juger des qualités et des défauts des installations qui leur sont offertes.

L'inauguration et la bénédiction de cette halle ont eu lieu un jour pluvieux de septembre. Chacun put visiter le bâtiment avant de se rendre dans la halle, transformée pour l'occasion en salle de spectacles. Discours officiels alternèrent avec des productions de la fanfare, du chœur mixte, des classes primaires et de la société de gymnastique. Les enfants étaient particulièrement heureux puisqu'ils auront droit à un jour de congé offert par Marius Cottier, conseiller d'Etat. Pour terminer cette journée, un apéritif suivi d'un souper réunirent les nombreux invités et les populations de Chénens et d'Autigny.

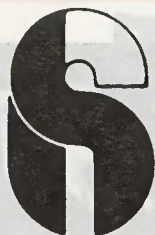
DANIEL CHABLAIS

AGENCEMENTS
ÉBÉNISTERIE
TRAVAUX
DE MARQUETERIE

1742 AUTIGNY

Tél. 037/37 11 87

Privé: 037/37 21 18



henri spicher sa

Ferblanterie - Couverture
Installations sanitaires
Service de dépannage

Fondé en 1924

1700 FRIBOURG Route du Jura 23a Tél. 037/26 46 46
Fax 037/26 60 31

ansermot sa

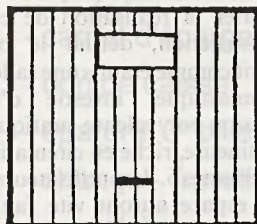
Zone industrielle 1772 GROLLEY Tél. 037/45 31 27
Fax 037/45 35 10

BREVET FÉDÉRAL

Charpentes métalliques - Bardages - Façades métalliques
Fenêtres aluminium - PVC - Verrières - Vitrines - Portes
Portes industrielles - Serrurerie courante

Tous les vitrages métalliques ont été réalisés par nos soins

JEAN-MARC MAUROUX



Serrurerie
Construction
métallique
Spécialiste de
portes basculantes

1742 AUTIGNY Tél. 037/37 11 20 Fax 037/373 027

JEAN-PIERRE HUGUENOT

MENUISERIE - ÉBÉNISTERIE

☎ 037/37 11 70 1742 AUTIGNY



NETTOYAGE ET
ENTRETIEN D'IMMEUBLES
Plafonds suspendus, vitres,
moquettes et hotte
de ventilation



BERNARD CHAVAILLAZ Route des Fontanettes 24
Tél. 037/30 10 84 CH-1754 AVRY-SUR-MATRAN

Sulmeni Romont

BATIMENT
GENIE CIVIL



O. ANDREY S.A.

CONSTRUCTION METALLIQUE GENERALE
1489 MURIST TEL. 037/65.18.21 FAX. 037/65.18.59

*Construire en acier, c'est bâtir l'avenir!
L'acier est un matériau de haute technologie, recyclable et qui s'intègre dans
l'architecture la plus simple comme la plus audacieuse.
Consultez-nous! - Devis sans engagement.*

G. HUGUENOT S.A.

Entreprise de génie civil spécialisée dans le drainage
et le sous-solage
Aménagement de villas

1695 RUEYRES-ST-LAURENT Tél. 037/31 19 66
Fax 037/31 36 39

Les terrassements et divers aménagements de routes ont été réalisés par nos soins

Morat-Fribourg: à quand une victoire fribourgeoise?

Pierre-André Kolly: «Dans 5 ou 6 ans... peut-être!»

Avec le Portugais de Oliveira en 1986 et 88, et après le triplé signé par le Brésilien Diamantino dos Santos, la course commémorative Morat-Fribourg prend une teinte internationale au niveau du vainqueur. Cette tendance pourrait se poursuivre si on se réfère aux déclarations du président du comité d'organisation M. Dominique de Buman: «Le final de l'édition 1991 fut passionnant grâce à la qualité des athlètes étrangers. La présence des Russes Saprikin (2^e) et Romanchuk (5^e) et du Tchécoslovaque Tesacke (3^e) obligea dos Santos à sortir le grand jeu pour s'imposer», et de se tourner vers l'avenir: «L'ouverture des pays de l'Est nous est très favorable et l'année prochaine la participation étrangère pourrait encore s'accroître».

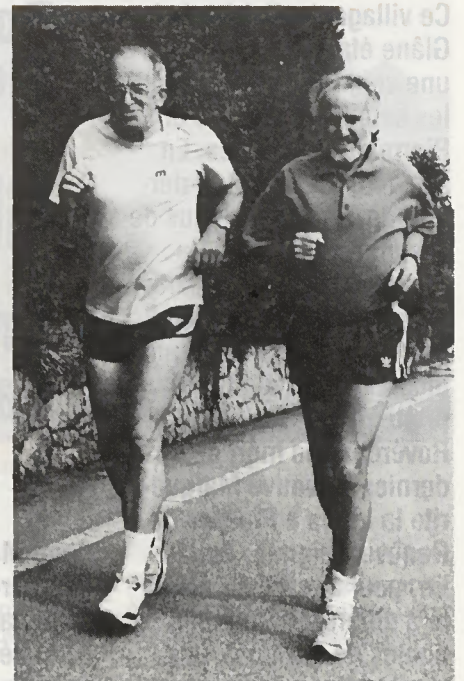
Bielmann cède le témoin à P.-A. Kolly

Meilleur athlète fribourgeois en 1990, Guido Bielmann, de Rechthalten, pesait ses ter-

mes en affirmant: «Seul un professionnel peut s'affirmer dans cette course». Le Singinois franchissait la ligne d'arrivée en 55'36", tandis qu'en 1991 ce fut le Gruérien Pierre-André Kolly qui s'affirma comme le meilleur Fribourgeois: il acheva son parcours en septième position avec son chrono de 55'29". Meilleur athlète suisse de surcroît (derrière six étrangers), l'athlète de Broc rayonnait au moment des confidences: «Je suis super content d'apprendre que je suis le premier Fribourgeois lors de l'édition 1991. Mon chrono de 55'29" me satisfait pleinement, car je me sentais bien aujourd'hui. Etant très concentré tout au long du parcours, je savais que je pouvais réussir un bon résultat».

Le cinquième chrono fribourgeois depuis 1977

Agé de 23 ans seulement, Pierre-André Kolly confiait encore: «Je suis surtout un



Hermann Bürgy et Josef Vaucher ont participé pour la 30^e fois ensemble à la course Morat-Fribourg.

PHOTO OTTO VONLANTHEN

spécialiste du 1500 m et Morat-Fribourg n'est pas une course que je prépare particulièrement. Aucun entraînement spécifique n'a précédé l'événement». Avec ses qualités intrinsèques et un entraînement adéquat, Pierre-André Kolly peut-il un jour remporter Morat-Fribourg? Réponse de l'athlète brocois: «Si ma progression se poursuit normalement, dans cinq ou six ans je pourrai alors prétendre à une place parmi les premiers». Avec ses 55'29", P.-A. Kolly a signé le cinquième chrono fribourgeois sur la nouvelle distance de Morat-Fribourg (17,150 km) depuis 1977.

L'avis de Jacques Krähenbühl

Pierre Page (en 1952) et Yves Jeannotat (en 1959 et 61) sont les deux seuls Fribourgeois à avoir réalisé l'exploit d'inscrire leur nom au livre d'or. En 1989, Jacques Krähenbühl s'était hissé jusqu'au deuxième rang avec son chrono de 53'17"; il donne son avis sur les chances de Kolly de gagner un jour Morat-Fribourg: «Ça dépend de beaucoup de facteurs. Mais entre le chrono de Pierre-André qui est de 55'36" et celui que réalise le vainqueur il y a deux paliers très importants à franchir, les plus difficiles».

L'athlète brocois n'ignore pas la marge de progression qui lui reste à couvrir pour ne serait-ce déjà qu'à imiter le Jacques Krähenbühl de 1989.

La tête de la course après 2 km.

PHOTO OTTO VONLANTHEN





henri spicher sa

Plantations - Couverture
Installations sanitaires
Service de démarrage



ansermet sa

Zone Industrielle 1772 GROLLEY Tél. 037145 31 27

BREVET FR



Ce village du district de la Glâne était au XIII^e siècle une seigneurie où vivaient les seigneurs Villinus et Pierre de Grangettes. En l'an 1401, s'éteignit le dernier de la race, Uldricus de Grangettes. En 1426, la même seigneurie appartenait à Jacques de Mistralis de Mont. Quelque 125 ans plus tard, elle était propriété de Gaspard de Rovéréa. A la mort de ce dernier, sa veuve Marguerite la légua à Prosper de Genève, seigneur de Lullin, pour appartenir ensuite à différentes familles nobles de Fribourg, tels que les Reynold, les König, les Boccard. Les derniers seigneurs de Grangettes furent les De-Boccard, qui vivaient au XVIII^e siècle. C'est en 1926 que Grangettes fut séparé de Vuisterens et érigé en paroisse dont l'église est dédiée à

**Bonjour
Monsieur le syndic de...**

GRANGETTES

**Un village qui a su
garder son âme et son identité**

Saint Maurice. Celle-ci fut consacrée le 14 juillet 1430 par l'évêque Pierre d'Aquilée qui agissait au nom de Guillaume de Challant. Sise dans une contrée accidentée, au pied nord-ouest du Gibloux, sur le Maussion, non loin de la rive droite de la Neirigue, la commune de Grangettes vient du mot «Grangettaz», petites granges, qui figu-

rent d'ailleurs sur les armoiries. Avec la silhouette de son église sur la colline, ce village éparpille ses maisons et ses fermes dans les pâturages, offrant un cadre romantique qui donne une impression de prospérité paisible où les images sereines du passé s'encadrent tout naturellement dans les réalités du présent. Il est d'ailleurs le reflet d'une

mentalité demeurée fidèle aux vigoureuses racines terriennes, qui ne boude pas le progrès, mais qui ne renie rien non plus de ses richesses séculaires. Oui, ce coin de terre a quelque chose d'indéfinissable, une atmosphère particulière, une harmonie en ton majeur de par la noblesse des demeures, son isolement, son charme et sa poésie campagnarde. Une fusion avec d'autres villages environnants pourrait soulever des passions, mais qui deviendra très probablement une réalité dans quelques années. Car fusion ne veut pas dire perdre son autonomie. Encore trop peu connue de ceux qui sont à la recherche d'un paradis pour vivre dans le calme et une nature encore intacte, la rédaction de Fribourg Illustré a parcouru une journée durant, cette petite commune glânoise en compagnie de son syndic, afin de vous faire découvrir ses multiples facettes.

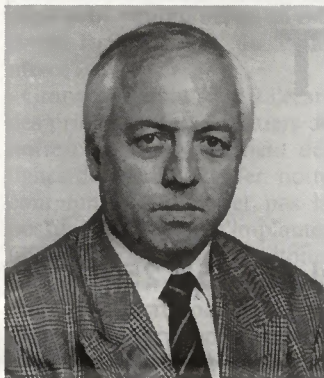
Le village de Grangettes vu des hauts de Berlens.



GRANGETTES

INTERVIEW

Louis Parizot, quarante-six ans, célibataire, fonctionnaire d'Etat, entré au Conseil communal en 1974, syndic de Grangettes depuis 1982. Il assume également la présidence du comité d'organisation du Comptoir de Romont. Pratique le tir et l'équitation.



Fribourg Illustré - Monsieur le syndic, avez-vous l'amabilité de nous définir la situation géographique de votre commune?

Louis Parizot - Sise à une altitude de 800 mètres, elle se trouve aux confins du Gibloux, dans le district de la Glâne. Pour y accéder,

il suffit de prendre la route Romont-Bulle par Sorens. D'autres routes vous conduisent à Grangettes par Villaz-St-Pierre, Massonnens et Rueyres-Treyfayes. Sa superficie très allongée est de l'ordre de 328 ha et sa population actuelle de 156 habitants.

- Quelle a été son évolution démographique?

- Elle n'a pas connu une évolution très marquée au cours des dernières décennies. Des fermes ont été transformées en maisons d'habitation, alors qu'un immeuble locatif a été construit au centre du village, ce qui a permis d'augmenter notre population de quelque trente unités. Notre commune étant trop éloignée des centres urbains, il est difficile d'obtenir un développement de caractère résidentiel.

- Est-il exact que votre village est essentiellement agricole?

- Il est vrai que la majorité de la population travaille dans l'agriculture, laquelle est encore bien enracinée dans notre commune. Il suffit de prendre connaissance de quelques chiffres pour s'en convaincre. La surface agricole actuelle est de 196,2 ha, soit 60,4%, les forêts occupent une superficie de 125,2 ha, soit



Une très belle ferme sise sur les hauts de Grangettes.

36,2%, alors que les zones à bâtir légalisées ne représentent que 4,6 ha, soit 1,4% de la surface communale.

L'aire agricole comprend aujourd'hui une douzaine d'exploitations dont les producteurs livrent quelque 850 000 kilos de lait par an à la fromagerie villageoise qui réceptionne également 250 000 kilos de lait provenant de La Neirigue. Une production totale qui est entièrement transformée en fromage de Gruyère par un maître-fromager.

De par sa situation géographique en zone de montagne, notre région ne permet pas aux agriculteurs de produire des céréales, raison pour laquelle, ils se sont spécialisés dans l'élevage

Une ancienne ferme transformée en maison d'habitation.

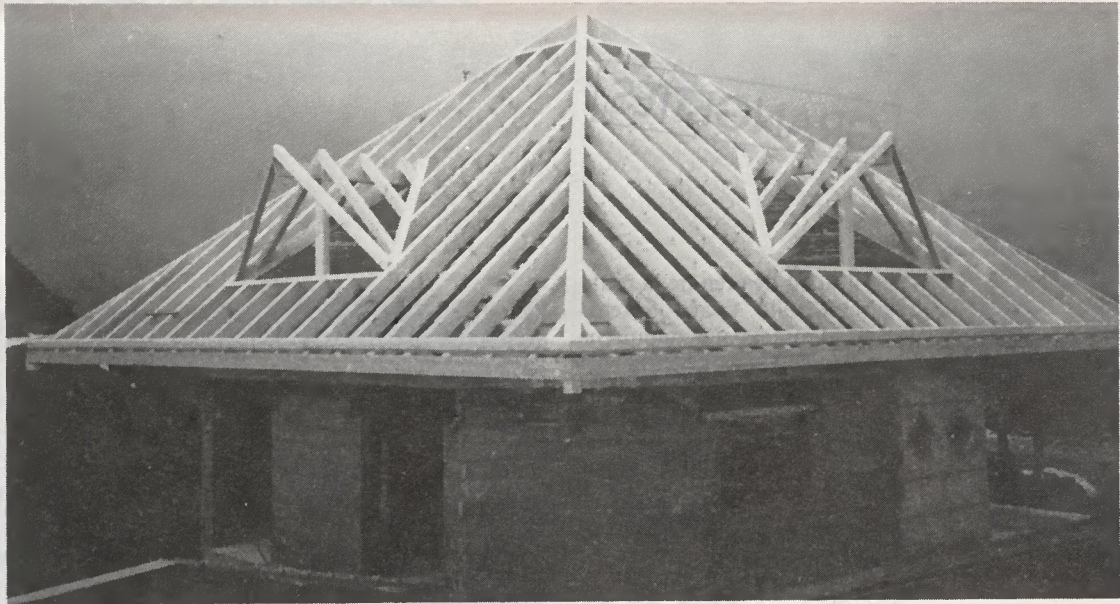


Conseil communal

- Louis PARIZOT, syndic
- Finances - Instruction
- publique
- Albert ULDRY, vice-syndic
- Affaires militaires -
- Economie - Energie
- Claude BUSSARD
- Conseiller - Santé publique -
- Affaires sociales
- Jean-François MENOUD
- Conseiller - Intérieur et
- agriculture
- Jean THORIMBERT
- Conseiller - Travaux
- publiques

Administration communale

- Claire-Lise PYTHON
- secrétaire
- Jean MODOUX
- boursier
- Christiane BOVET
- préposée à la caisse chômage
- Claude BUSSARD
- commandant du feu
- Jacques PYTHON
- chef de PC
- Joseph PYTHON
- forestier
- Guy PYTHON
- inspecteur du bétail



JEAN THORIMBERT

ENTREPRISE DE MENUISERIE - CHARPENTE

Transformations - Devis et projets

1686 GRANGETTES

Tél. 037/52 25 92



BOULANGERIE - PÂTISSERIE - ALIMENTATION

A. MENOUD ET FILS

Maitrise fédérale

Chaque jour beau choix de pains

SPÉCIALITÉS: cuchaules et tresses au beurre, pains d'anis, croquets, meringues

Pour toutes réjouissances: VACHERINS GLACÉS, PETITS FOURS, ETC.

GRANGETTES - Tél. 037/52 24 00

VUISTERNENS-DT-ROMONT - Tél. 037/55 12 23

GRANGETTES

du détail. Leur ambition porte ses fruits puisqu'il ne se passe pas une année sans que l'un ou plusieurs de nos éleveurs se distinguent à l'exposition des vaches laitières ou au marché-concours de taureaux de Bulle. Si notre commune a une vocation essentiellement agricole, 20% de la population active travaille à l'extérieur dans différents secteurs de l'économie.

- Si l'industrie n'a aucun avenir dans votre commune, qu'en est-il de l'artisanat et du commerce?

- Grangettes étant situé à l'écart des principaux axes routiers de notre canton et également des lignes de chemins de fer, notre commune n'a en effet pas la possibilité de voir s'implanter une industrie sur son territoire. Par contre, l'artisanat déjà présent dans notre localité, pourrait connaître une évolution plus réjouissante. Nous avons une menuiserie et construction de charpentes qui occupe un certain nombre de personnes, sans oublier la boulangerie-pâtisserie qui est l'une des plus modernes de notre canton et qui est connue loin à la ronde pour la fabrication de ses meringues et pains d'anis. Actuellement, elle dessert la plupart des villages de la région du Gibloux. Une habitante de notre localité a comme hobby l'élevage de

chiens des Pyrénées, alors que le moulin mû par l'eau d'un ruisseau a cessé son activité en raison de l'âge du meunier, M. Jean-Marie Python, lequel a été conseiller communal, syndic et président de paroisse. Si aucune personne de notre village n'est en mesure de reprendre cette activité, le moulin risque bien d'être fermé dans un proche avenir. Ce qui est vraiment regrettable.

- Qu'en est-il de l'infrastructure?

- Avec la révision du plan d'aménagement local qui comprend aujourd'hui des zones à bâtir grâce à des terrains acquis à des particuliers, notre village va certainement connaître un développement de caractère résidentiel ces prochaines années. Nous le souhaitons car plusieurs demandes de construire nous ont passé sous le nez au cours de la dernière décennie. La commune n'ayant aucune parcelle à disposition dans le périmètre du village, l'acquisition de ces terrains est un atout non négligeable pour les finances communales. Il est clair qu'avec le taux d'intérêt que nous connaissons actuellement, il sera quelque peu difficile de faire démarrer la construction de villas, mais nous avons bon espoir de voir se réaliser quelques maisons familiales du fait que nous sommes



L'école primaire entièrement rénovée.

en possession de demandes qui, nous l'espérons, vont se concrétiser ces prochains mois.

- Votre village est-il animé sur le plan culturel et sportif?

- Il l'est d'abord par un chœur mixte qui est plus que centenaire et qui a l'honneur de compter parmi ses membres, trois chanteurs décorés de la médaille «Bene Merenti» pour cinquante ans de fidélité au chant sacré. Cet ensemble vocal était à l'origine un chœur d'hommes qui,

par manque d'effectif, est devenu chœur mixte. Le Ski-Club est formé de membres du Châtelard, La Neirigue et Grangettes, trois communes qui ont en commun les écoles. Bon nombre de jeunes font partie de l'école de football de Vuisternens-dt-Romont, alors qu'un effectif important d'hommes s'adonnent au tir à 50 m et 300 m. La société de jeunesse anime chaque année la fête nationale et donne régulièrement un coup de main aux manifestations villageoises.

- Et l'instruction scolaire, comment est-elle organisée?

- Comme toutes les communes rurales du district de la Glâne, la nôtre forme un cercle scolaire

L'Exécutif communal avec de gauche à droite: Jean Modoux, boursier; Albert Uldry, vice-syndic; Jean-François Menoud, conseiller; Louis Parizot, syndic; Claude Bussard, conseiller; Jean Thorimbert, conseiller; et Claire-Lise Python, secrétaire.



Sociétés culturelles

- Chœur mixte
- Raymond THORIMBERT, président
- Société de jeunesse
- Bernard MARGUERON, président
- Ski-Club
- Bernard MONNEY, président
- Amicale des pompiers
- Rémy BRODARD, président

GRANGETTES



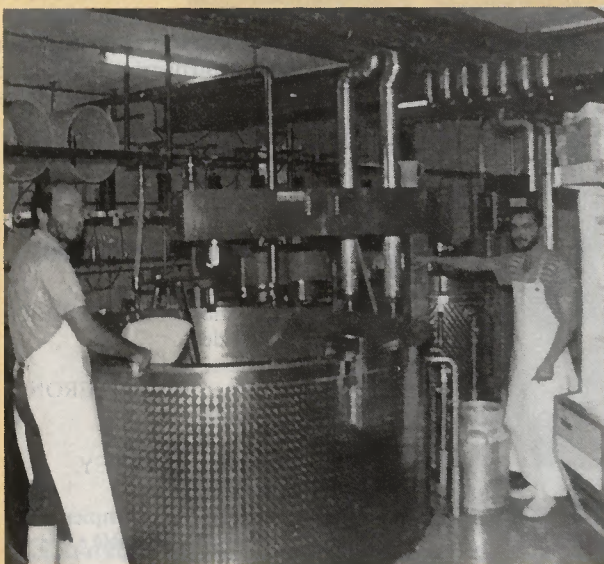
L'ancien château transformé en ferme agricole.

Plus d'un million de kilos de lait

La fromagerie de Grangettes qui a été exploitée pendant quarante ans par Maurice et Charlotte Ecoffey, actuellement à la retraite dans une très belle ferme restaurée de ce village glânois, l'est depuis trois ans par un jeune maître-fromager, Joseph Lauper, originaire de Treyvaux. Avec l'aide d'un ouvrier, ce dernier transforme annuellement 1 160 000 kilos de lait en fromage de gruyère et vacherin fribourgeois. En plus de cette fabrication, Joseph Lauper qui est l'acheteur de lait de vingt-deux producteurs, s'occupe de l'engraissement de 180 porcs.

G. Bourquenoud
Texte et photos

La fromagerie de Grangettes aujourd'hui.



avec celles du Châtelard et de La Neirigue. Dans notre localité, nous avons la classe enfantine ainsi que les degrés I et II, ceci en raison de l'effectif restreint des élèves. Pour leur transport, nous disposons d'un bus PTT qui donne entière satisfaction, comme d'ailleurs le corps enseignant qui est chez nous depuis près de vingt ans.

- **Les contacts entre les autorités et la population sont-ils fructueux ?**

- Ils se font quotidiennement par le biais des rencontres et des activités professionnelles, dans les sociétés, les séances de comité, les manifestations, les assemblées communales, à la laiterie et à la boulangerie. D'autre part, chaque commune a aujourd'hui l'obligation, selon la loi cantonale sur les communes, d'informer la population sur les décisions des autorités par un bulletin que nous éditons deux fois par année, l'un en automne pour le budget et l'autre au printemps pour les comptes. Une telle information facilite largement les débats lors des assemblées communales, mais a aussi un effet contraire, celui de retenir les gens à la maison parce que déjà suffisamment renseignés sur les affaires de la commune, donc pas besoin de se déplacer à une assemblée.

- **Est-ce que votre commune a des projets à l'étude ?**

- Nous avons en effet plusieurs projets à l'étude. Celui qui nous tient tout particulièrement à cœur en ce moment, c'est l'adduction d'eau régionale dont la réalisation se chiffre à quatre millions de francs à la charge des communes du Châtelard, Estévenens et Grangettes. Nous avons trouvé une source sur le territoire communal dont le débit dépasse 200 litres/minute. Ce captage permettra d'offrir de l'eau potable en abondance et de qualité à toute une région pour une durée de vingt à trente ans. Elle sera la bienvenue pour la population des trois villages, car à l'heure actuelle, chacun vit sur sa propre source.

Lorsque l'alimentation en eau potable aura été réalisée, il nous

faudra penser à l'épuration, un problème que nous devons résoudre sur le plan intercommunal dont une étude est actuellement en cours.

- **Comment se présente la situation économique de votre commune ?**

- Le taux fiscal est à ce jour de Fr. 1.25 avec une contribution immobilière de 3 %. Les comptes de fonctionnement sont équilibrés, tandis que la dette actuelle est de 1800 francs par habitant. Celle-ci va encore s'aggraver ces prochaines années par l'épuration des eaux qui va nécessiter un investissement important de notre commune.

- **L'environnement est-il favorable à un développement de caractère résidentiel ?**

- Certainement, du fait que Grangettes se trouve dans une contrée verdoyante où il fait bon découvrir ce qu'est un arbre, une plante, une herbe, une fleur. Il est évident que les nouveaux arrivants devront s'habituer au bruit des tracteurs, des sonnaillles des troupeaux, aux cloches de l'église. Mais avec un esprit ouvert, ils comprendront que cela fait partie de la vie quotidienne d'un village de campagne.

- **Quels sont les souhaits du Conseil communal ?**

- Nous souhaitons une stabilisation des dépenses, en particulier en ce qui concerne la santé publique, ceci par une adaptation des besoins en tenant compte des moyens mis à disposition et par une meilleure coordination au niveau des hôpitaux. Pour assurer une saine gestion de notre canton, il serait bon de réfléchir à une restructuration des communes par la fusion qui ne doit en aucun cas être imposée par l'Etat, mais qu'elle puisse se réaliser selon la volonté de la population. L'Exécutif de Grangettes est également favorable à l'entrée de la Suisse dans la communauté européenne à condition que l'agriculture comme l'artisanat puisse envisager l'avenir avec sérénité.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

GRANGETTES



La chapelle Saint-Garin à La Neirigue.

THOMAS FRISCHKNECHT

JARDINIER - PAYSAGISTE

Création et entretien de parcs
et jardins

1686 GRANGETTES Tél. 037/52 34 15


Mobilière Suisse
Société d'assurances

AGENCE PRINCIPALE DE ROMONT
Rue du Château 99 - 037/52 18 52

Bernard MONNEY, agent local, Grangettes
Henri KOLLY, conseiller en assurances, Villarsviriaux
Charly BUTTY, conseiller en assurances, Ursy
Jacques YERLY, agent principal, Romont

**Boulangier-pâtissier
de père en fils**

C'est en 1930 que feu Constant Menoud ouvrait une modeste boulangerie avec four à bois dans le petit village de Grangettes. Il l'exploita jusqu'en 1959, date à laquelle, elle fut reprise par son fils Armand, maître-boulangier-pâtissier qui, avec son épouse Marguerite née Dumas, l'aura tenue jusqu'au 31 décembre 1991. A partir de l'an prochain, l'exploitation de cette boulangerie sera confiée à son fils Jean-Marc Menoud qui reprend le flambeau avec sa charmante épouse, Sylvianne née Pittet.

La boulangerie de Grangettes occupe aujourd'hui quatre personnes au fournil et deux dames à la vente dans un magasin entièrement rénové au cours de l'été dernier. Dans un laboratoire moderne où les installations facilitent le travail de nuit, la troisième génération continuera à fabriquer du pain de qualité ainsi que des spécialités connues loin à la ronde. Citons les pains d'anis, les meringues, les tresses et cuchaules au beurre, le vacherin glacé, les gâteaux à la crème, etc. Une boulangerie-pâtisserie qui, depuis 1971, dessert également une succursale importante à Vuisternens-dt-Romont ainsi qu'une dizaine de village de la Haute-Glâne.

G. Bourquenoud
Texte et photos

De gauche à droite, Marguerite et Armand Menoud, Sylvianne et Jean-Marc Menoud.



Gruyère - Vacherin - Raclette - Crème - Beurre

J. LAUPER-EGGER

1686 GRANGETTES Tél. 037/52 11 45

HOLIDAY ON ICE

La toute nouvelle édition de Holiday On Ice, une des plus brillantes depuis la création de la compagnie en 1945, sort de l'imagination fertile de son créateur, Stephanie Andros. Le spectacle s'articule autour de deux histoires célèbres mises en valeur par des productions d'artistes de renommée mondiale.

Fascinante Carmen

Irina Grigorian, qui interprète Carmen dans la nouvelle édition de Holiday On Ice, est russe. Elle est belle, très belle. Ses yeux d'un noir profond sont conformes à l'image que l'on a de l'héroïne du drame en trois actes de Georges Bizet.

Des scènes palpitantes dans les rues de Séville avec des gitans exécutant des danses jusqu'au dénouement fatal dans l'arène, le spectateur est envoûté par la musique et les performances du corps de ballet et des solistes, plus de 50 patineurs professionnels de haut vol.

Aventures de Robin des Bois

La prise audacieuse du château de Nottingham par Robin et ses fidèles compagnons constitue l'un des grands moments de ce spectacle exceptionnel qui présente le patinage théâtral à son plus haut niveau.

Le spectacle qui fera étape à Lausanne, au Palais de Beaulieu, du 13 au 17 novembre, se termine par un final brillant, dans la grande tradition de Holiday On Ice, avec au milieu du corps de ballet des jongleurs acrobates, magiciens, danseurs, le tout dans des effets lumineux et pyrotechniques époustoufflants.

Irina, la séduisante patineuse soviétique née à Moscou, remporta une médaille d'or dans son pays. Son interprétation originale de Carmen, son style raffiné révèlent une solide expérience de danseuse acquise à la célèbre école de ballet du «Bolchoï».



Evolution de la profession d'aide familiale

Au début de l'activité des SAF dans la campagne fribourgeoise, la durée des prestations dans une même famille était, en moyenne, beaucoup plus longue qu'aujourd'hui. Si, en principe, elle ne devait pas dépasser trois semaines, il n'était pas rare qu'elle atteigne quinze jours. En effet, dans beaucoup de cas, l'AF devait remplacer la maman absente du foyer, notamment à l'occasion d'une naissance. Or, chacun le sait, les naissances étaient plus nombreuses et la durée des hospitalisations généralement plus longue qu'aujourd'hui. Pour les autres interventions, l'AF restait au minimum durant une journée entière dans la même famille avec laquelle elle partageait généralement le repas de midi, ce qui arrangeait tout le monde. Les premières AF se déplaçant avec les transports publics, voire à bicyclette, leur mobilité s'en trouvait réduite.

Bien vite les conditions d'intervention changèrent. L'extension des SAF aux districts moins bien desservis par les transports publics exigea la motorisation du personnel en mettant tout d'abord à sa disposition une voiture de service puis en l'indemnisant pour l'usage de sa propre voiture. Ce mode de faire entraîna des frais d'intervention supplémentaires heureusement compensés par des gains de temps précieux.

Plus tard, la raréfaction des naissances entraîna une diminution des prestations de longue durée dans les familles jeunes. Parallèlement, on assistait à une augmentation du nombre des personnes âgées et surtout de leur durée de vie. Ce phénomène, heureux en soi, entraîna de nouvelles demandes mais qui n'exigeaient pas, la plupart du temps, la présence d'une AF durant une journée entière, même pas durant une demi-journée. Pour répondre à ces demandes toujours plus nombreuses, les services engagèrent des aides ménagères dont l'expérience pratique suppléait au manque de formation spécifique.

Ces changements entraînent une modification assez profonde du travail des AF, les obligeant à faire face chaque jour, voire plusieurs fois par jour, à des situations nouvelles rendant leur travail plus pénible et, souvent, moins gratifiant. Mais elles y font face avec courage, efficacité et dévouement.

Conclusion

Pour avoir suivi d'assez près la création, le développement et les mutations des services d'aide familiale, les impressions dominantes que je ressens sont :

- la fidélité à leur poste de la plupart des animateurs des services, qu'ils soient présidents, responsables, caissiers ou sans fonctions particulières;
- le dévouement du personnel qui doit faire face chaque semaine, voire chaque jour ou demi-jour, à des situations nouvelles;
- la compréhension de l'Etat et des communes qui, sans obligation légale, ont soutenu financièrement nos services en leur faisant confiance;
- mais aussi la crainte que trop de familles se déchargent de leur devoir fondamental d'assistance envers leurs proches, sachant qu'elles peuvent compter sur les services d'aide familiale pour y suppléer.

FIN



Une amicale bien vivante: celle de la Batterie canon lourd 129

L'amicale de la Batterie canon lourd 129 entourant son président le Commandant André Chappuis, de Colombier.

Photo: J.S.B.

Dernièrement, les membres de l'amicale se rencontraient à Farvagny-le-Grand pour leur réunion annuelle et partager le repas de l'amitié.

Si la batterie 129 n'existe plus depuis 1951 suite à la réorganisation de l'armée, l'amicale fondée à ce moment-là garda l'esprit actif durant quelques années puis, peut-être par lassitude, n'eut plus de réunions jusqu'en 1984 où elle reprit force et vigueur par le dynamisme de quelques anciens. Forte de 67 membres actuellement, ceux-ci se réunissent chaque année à pareille époque pour cultiver les liens d'amitié, rappeler des souvenirs, rendre hommage aux anciens qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée au cours d'une messe qui, cette fois-ci, n'était hélas pas célébrée par un des leurs, M. l'abbé Pierre Bulliard, ancien vicaire à St-Pierre de Fribourg, décédé le 4 juillet dernier.

En visite chez le conseiller fédéral Minger

Des souvenirs, l'amicale n'en manque pas, en particulier ceux de la mobilisation 39/45; stationnée à Schupfen pour garder le camp des internés italiens, la batterie 129 fut reçue par le conseiller fédéral Minger, chef du département militaire fédéral qui habitait la localité. Devant lui et à sa demande, la chorale, sous la direction du fourrier Bernard Bongard, chanta entre autres «Le petit chevrier» que l'abbé Bovet avait composé en 1927 pour la fête des vigneron à Vevey. Le chant est une activité que les membres cultivent toujours avec enthousiasme car, selon eux, elle entretient comme aucune autre cet esprit de camaraderie qu'ils apprécient si fort. Pour tous «la batterie a disparu, mais l'esprit est resté». Probablement est-ce pour cette raison que chacun est resté fidèle à cette amicale, malgré l'absence de relève.

Marie-Dominique

Les Gastlosen

Exposition de
Francis Maire

La galerie Avry-Art accueillera du 8 novembre au 11 décembre 1991, une exposition de peintures de l'artiste Francis Maire, de Martel-Dernier, dans le canton de Neuchâtel. Il présentera un certain nombre d'œuvres réalisées dans le pays de Fribourg. A ne pas manquer!



VIEUX PONTS DU PAYS DE FRIBOURG

EN CADEAU
4 superbes reproductions
à l'achat de cet ouvrage
jusqu'au 31.12.91



Un patrimoine
exceptionnel à travers
des textes, des photos
et des documents étonnants

Si vous aimez...

l'âme du Pays de Fribourg, la richesse de son patrimoine, les monuments historiques du canton...

**vous lirez ce livre
avec passion**

Avec la grande histoire des ponts suspendus: un record mondial et une expérience fribourgeoise unique

Un livre-cadeau superbe des
Editions Ketty & Alexandre

Egalement en vente en librairie

BON DE COMMANDE À L'EXAMEN

à retourner à FRIBOURG ILLUSTRÉ, Glâne 31, 1700 Fribourg

Veuillez m'envoyer à l'examen gratuit pendant 10 jours:

___ ex. **Fribourg jette ses ponts**, fr. 73.-*

Si j'apprécie ce(s) livre(s), je le(s) paierai au moyen du bulletin de versement annexé. Sinon, je vous retournerai l'envoi avec le cadeau dans les 10 jours, en parfait état, avec la facture, dans l'emballage d'origine, affranchi (inscrit) par mes soins. *+ frais d'envoi.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA _____ Localité _____

Date _____ Signature _____

LE VIADUC DE GRANDFEY: un monument historique très couru

Cet immense viaduc à peine imaginable, de 380 m de longueur et de 80 m de hauteur, devait être construit sur la Sarine, à Grandfey, pour permettre le passage à Fribourg et à travers le canton de la grande transversale ferroviaire Genève - Lac de Constance.

D'historique, il ne reste dans le pont en béton actuel que la carcasse métallique de l'ancien pont, alors qu'on laisse entendre souvent que le vieux pont métallique a été enrobé de béton. Ce n'est donc que le tiers de la ferraille d'origine qui a été en quelque sorte noyé dans le béton des nouveaux piliers, sans aucune utilité d'ailleurs, ceux-ci étant surdimensionnés. Les fers neufs utilisés dans la réalisation des arcs, des arcades et du nouveau tablier représentaient une masse métallique sensiblement égale à celle enlevée, à laquelle il faut ajouter 26 000 m³ de béton.

En 1862, lors de l'épreuve de charge avec quatre locomotives, le tablier n'a fléchi que de 15 mm. La ligne était donc ouverte au trafic ferroviaire. En 1917, alors que la ligne était électrifiée en raison des difficultés d'approvisionnement en charbon, les CFF décidèrent de transformer l'ancien pont métallique en un ouvrage voûté en béton armé. Le 16 mai 1927, après deux ans de travaux, le premier train électrique reliant Genève à Romanshorn empruntait le viaduc de Grandfey.

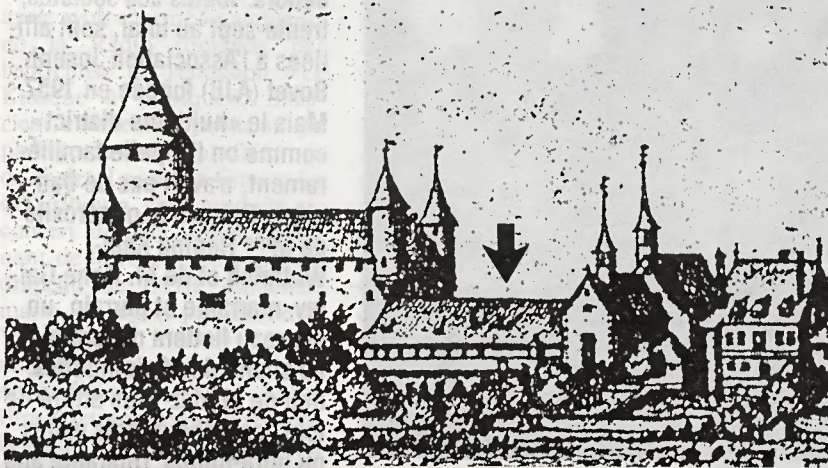
Aucun voyageur des CFF ne peut voir le monument depuis l'intérieur du train. Prend-il seulement le temps d'admirer le paysage grandiose de ce canyon où la Sarine, devenue lac, paresse dans un extraordinaire nid de verdure? Pour cela, il faut aller à Grandfey et prendre le temps de traverser à pied ce superbe ouvrage. Au passage d'un train au-dessus de votre tête, vous imaginerez ce qu'il fut jadis tout en contemplant en aval le pont autoroutier de la Madeleine.

G. Bd

Le passage pour piétons, du viaduc de Grandfey, sous le tablier portant les voies de chemin de fer.



L'HÔPITAL DE LA VILLE DE BULLE



Bulle selon Herrliberger; Maison Perraud; Home bourgeoisial.

Même si l'Europe ne connaît plus la peste depuis des décennies le souvenir de la grande épidémie du XIV^e siècle a laissé des traces dans la mémoire des peuples. Le nom de peste, grande ou petite, attribué à un personnage peu sympathique traduit encore la crainte d'un mal qui a privé l'Europe, de plus de la moitié de ses habitants. Chez nous, les premiers signes de la maladie sont apparus au début de l'année 1347. L'épidémie venant des ports de la Méditerranée a gagné le nord du continent; en quelques mois par les routes et les canaux, elle s'est abattue sur les villes et les campagnes. Dans le canton et en ville de Fribourg, on mettait en terre chaque jour des centaines de personnes. Pour une ville de 4500 habitants, le tribu à la maladie fut extrêmement lourd. Les remèdes utilisés étaient aussi ridicules qu'inefficaces. En Gruyère, le mal fit aussi de terribles ravages en particulier dans les petites villes autour de la Sarine: il est probable que le bourg de Pont-la-Ville s'est vu en quelques mois privé de ses habitants. A Bulle, aussi l'épidémie fut meurtrière. Après ces années de terreur, où

l'on tentait de vivre au jour le jour et de profiter au mieux de son existence menacée, la population reprit courage. Quelques nouvelles poussées de la maladie montrèrent à chacun la nécessité sinon de traiter les malades, tout au moins de les séparer des bourgeois en bonne santé. Ainsi sont nés les hôpitaux et autres maladies communales. D'autre part, les préceptes moraux de la religion invitaient chacun à pratiquer utilement les sept œuvres de Charité. L'Eglise elle-même donnait l'exemple en créant des hôpitaux attachés aux évêchés ou aux couvents.

En 1348 déjà, l'évêque de Lausanne dote la ville de Bulle, d'un établissement hospitalier, tout près de son château. Deux ans plus tard, les nobles et bourgeois obtiennent le droit de construire une chapelle en l'honneur de la Vierge Marie: ainsi est né le dit «Hôpital des pauvres» accompagné de la chapelle de Notre-Dame de Pitié.

L'hôpital était desservi par un recteur plus ou moins attentif au bien-être de sa clientèle, pauvre, infirme, abandonnée ou en cours de pèlerinage.

La maison ne devait pas être très vaste ni particulièrement confortable: le strict nécessaire pour vivre ou ...attendre sa fin dernière. On sait que l'évêque se réservait le droit de pouvoir disposer en tout temps, de 12 lits avec leurs draps, quand il séjournait à Bulle avec sa suite. Ce devait être pratiquement la totalité de la place à disposition des malades qu'il s'agissait de libérer promptement.

Si l'hôpital a rendu tant bien que mal les services souhaités, le culte marial développé dans la chapelle voisine connût lui un essor merveilleux et bénéfique pour le commerce local. Mais avec les années, la piété populaire était en baisse dans le pays, si bien que pour l'encourager, les bourgeois de la ville, firent appel à un recteur «de choc», Dom Claude Mossu, prêtre régulier originaire de Charmey, mais supérieur d'une maison de l'ordre de l'Oratoire à Salins. Ceci se passa en 1647 et fut la cause majeure de l'importance du pèlerinage bullois. On venait à Bulle pour implorer Marie et son Fils divin: on y venait de Fribourg pour de multiples raisons; de France aussi, comme le prouve l'importante série d'ex-voto con-

servée, comme aussi le «Grand livre des miracles» rédigé par les capucins, successeurs de Dom Mossu, à sa mort en 1665.

La communauté franciscaine s'établit à l'hôpital qui devint ainsi un couvent. L'hôpital lui-même fut déplacé à l'intérieur de la ville, dans un bâtiment plus vaste, situé contre la muraille sud de la ville, à l'extrémité du rang «de la mort». A la fin du siècle passé, l'hôpital est à nouveau transféré près de l'église, en face de la halle aux grains. Ce fut l'hôpital devenu hospice des prébendaires de la ville. Par un nouveau coup de baguette magique, l'établissement reprit une nouvelle jeunesse il y a un an et devint un home médicalisé pour malades chroniques. Quant aux cas aigus de la cité, ils furent traités, voilà tout juste cent ans, dans l'ancienne demeure du conseiller Hubert Charles de Riaz, ...en espérant des jours meilleurs!

Si la peste a disparu aujourd'hui, la maladie demeure et reste le lot commun des êtres vivants. Hier la peste, la lèpre; aujourd'hui, le cancer et le Sida.

VIEUX PONTS
DU PAYS
DE FRIBOURG

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud



Quatre filles costumées pour la présentation du symbole de ralliement.

Bénédiction du drapeau de l'Association Joseph Bovet

Un symbole de ralliement

Parrain et marraine prenant possession du drapeau remis par le président de l'AJB.



Ils sont plusieurs dizaines de milliers ces Fribourgeois qui ont quitté leur canton d'origine. Quelque huit mille d'entre eux se réunissent au sein d'amicales, de cercles ou de sociétés des Fribourgeois du dehors. Toutes ces sociétés, trente-sept au total, sont affiliées à l'Association Joseph Bovet (AJB) fondée en 1957. Mais le «huitième district», comme on l'appelle familièrement, n'avait pas de bannière. Grâce à la générosité de Mme Régina Kaul-Wuthrich et de M. René Galley, marraine et parrain, un drapeau flottera désormais au chalet des Colombettes, lieu de rendez-vous attiré de tous les Fribourgeois exilés ou intra-muros. Quarante ans après son décès, le célèbre abbé est toujours présent dans la mémoire de chacun et son image, en médaillon, entourée des Colombettes, du Moléson et des écussons des sept districts, imprimée sur la magnifique bannière bleue confectionnée par les sœurs du Carmel au Pâquier, prouve l'attachement des membres de l'association au barde fribourgeois et à l'ensemble de ses œuvres musicales.

Message de M. Louis Fragnière, président de «La Colombe d'or», au micro de la RSR.



Liesse et émotion aux Colombettes

Trois jours durant, les Fribourgeois exilés et ceux de l'intérieur se sont réunis pour des retrouvailles fraternelles l'avant-dernière fin de semaine ensoleillée de septembre. Samedi matin, après avoir charmé les auditeurs de la Radio romande par l'entremise de l'émission «Le Kiosque à musique», musiciens, chanteurs et public ont pu partager la traditionnelle soupe de chalet. Le soir, la Concordia de Fribourg s'est produite en concert de gala. Point culminant de la fête, le baptême du drapeau de l'AJB, dimanche matin, en l'église paroissiale de Vuadens, dont le chœur mixte a magnifiquement chanté la messe célébrée par l'abbé André Bise et retransmise en direct par la Radio romande. Puis parrain

tés régionales et précédé des cavaliers du Cadre Noir et Blanc de Fribourg, gagna en cortège coloré par les magnifiques «dzakillons» le chalet des Colombettes près duquel avait été dressée la cantine. A l'heure de l'apéritif, toute l'assemblée entonna «Le vieux chalet» pour les caméras de la Télévision suisse romande. Entre deux aubades de la fanfare de Vuisternens-dt-Romont, sous la compète baguette de François Raemy, président cantonal des fanfares fribourgeoises, le major de table Bernard Delabays donna la parole à l'actuel président de l'AJB, M. François Chassot, d'Yverdon-les-Bains, qui eut l'agréable tâche de nommer membres d'honneur de l'AJB deux personnes qui ont bien mérité de cette association: M. le Conseiller d'Etat Edouard Gremaud, premier président de



«L'arbalète», char des Fribourgeois d'Yverdon.



Une calèche pour parrain et marraine.



A la sortie de l'église de Vuadens.

et marraine ont tenu le drapeau de l'AJB sur les fonts baptismaux, après que l'assemblée ait entonné le pathétique «Nouthra Dona di Maortzè» sous la direction de l'abbé Pierre Kaelin. Bien des mouchoirs ont essuyé furtivement des larmes d'émotion et de joie tandis que l'assemblée entonnait «Au drapeau». Porté par Christian Perroud, le drapeau, entouré des bannières des trente-sept socié-

la fondation «Les Colombettes», et M. Félix Brühlhart, de Montreux, responsable de la commission du drapeau et membre du comité AJB durant 15 ans.

Des remerciements mérités ont été adressés également par le président de l'AJB à toute la population de Vuadens par l'entremise de son syndic, M. Marcel Thürler, qui s'est associée à la fête, à M. Robert Kolly

et à son équipe de bénévoles qui de rassemblement, le chalet des Colombettes rénové en 1982. Ils n'ont pas chômé pour désaltérer et nourrir tout ce monde, ainsi qu'à M. Noël Bertherin, de Vuadens, qui a réalisé la décoration de la cantine. Les Fribourgeois hors les murs avaient déjà un magnifique lieu

de rassemblement, le chalet des Colombettes rénové en 1982. Ils ont maintenant leur drapeau qui portera aux quatre coins de la Suisse les couleurs de l'Association Joseph Bovet.

Marinette Grandjean

Les enfants étaient aussi de la fête.





Le système qui vaut toutes les cartes de visite.



forme+confort

une exclusivité

fribourg

sa / granges-paccot



ISOLATIONS GÉNÉRALES

Thermique

Phonique

Anti-feu

Vente + Pose

Rue W.-Kaiser 3
1700 FRIBOURG

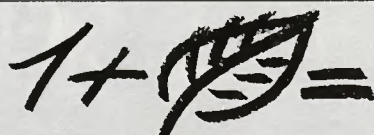
Tél. 037/24 05 89

Fax 037/24 74 91

**cheminées
industrielles
réservoirs**

Mitglied der
Membre du
Schweizerische Kamin- und
Abgasleitungsvereinigung
Association suisse pour les conduits
fumée et de gaz de combustion

GAM Zone industrielle A 1564 DOMDIDIER
Tél. 037/ 75 17 37 Fax 75 37 64
Homologations Nos 5302-5303-5304 AEA1
Association des Etablissements cantonaux d'Assurance Incendie



frigaz

gaz naturel

C'est l'avenir qui compte.

Nouveau bâtiment administratif de l'Etat

Intégration de l'art et de l'architecture

Après dix ans de tractations, l'Etat de Fribourg dispose d'un nouveau bâtiment administratif, inauguré le 5 octobre dernier. La Caisse de prévoyance, présidée par Félicien Morel, en a financé la construction.

En 1980, le député André Bise posait la question suivante: «La Caisse de prévoyance ne pourrait-elle pas offrir des locaux à notre administration générale?»

Dix ans plus tard, Félicien Morel y répond en ces termes: «La Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg est heureuse de pouvoir mettre à disposition de l'Etat de Fribourg un bâtiment administratif important, bien situé au cœur de la capitale».



L'architecte présente aux invités le concept du bâtiment administratif.

Place de jeux à l'ouest du bâtiment administratif.



Il suffisait de le demander!

Et aujourd'hui, chacun peut s'interroger sur le coût de l'opération. Mais qu'importe le prix, puisque l'argent provient de la Caisse de prévoyance! Ne devons-nous pas lui faire toute confiance? ...D'ailleurs, n'est-ce pas sa nouvelle tâche que de soutenir l'activité des banques dans le financement du marché immobilier?...

Le nouveau bâtiment administratif (BAD) dont les roses façades de granit bordent l'avenue Joseph-Piller, abrite un petit enfer où se côtoient Direction des finances, Office des poursuites et bureaux de l'assurance-chômage! Comme de bien entendu, les plans de cette nouvelle construction d'intérêt public ont été confiés au bureau de Serge Charrière, lauréat du concours de projets. Rien à dire



françois molliet s.a.

1700 FRIBOURG

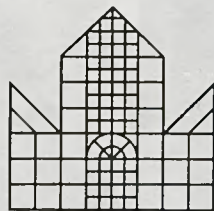
Tél. 037/42 42 42

Fax 037/42 42 43

Les installations informatiques ont été réalisées par notre entreprise

- Télécommunications
- Conseils en informatique
- Electricité

Le spécialiste de
la façade et des
fenêtres isolantes
«tout métal»

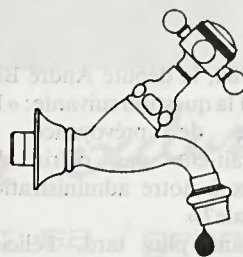


Conseils - Etudes sans engagement

Maison J. BRANDT - BULLE

Menuiserie métallique

Gabriel Surzo



Installations sanitaires
Ferblanterie

Route de Bourguillon 6

1700 FRIBOURG

☎ **037/28 20 97**



**Mooser
Electricité S.A.
1630 Bulle**

Champ-Francey

Concessionnaire SIB - EEF Tél. 029/2 25 15

Concessionnaire A + B PTT Fax 029/2 42 44

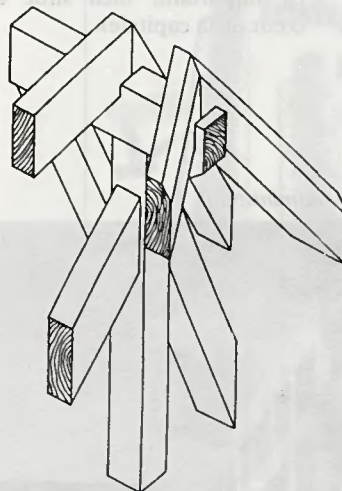
Installations électriques - Courant fort et faible

Succ. FRIBOURG - Rte de Villars 3

Tél. 037/24 85 88 - Fax 037/24 10 35

Natel 077/34 51 88

ENTREPRISE DE CHARPENTE + COUVERTURE



M. GUENNET SA

- Villa
- Construction agricole
- Transformation
- Rénovation
- Isolation

1773 LÉCHELLES

Tél. 037/61 20 31

Fax 037/61 62 38

Ferblanterie
Paratonnerres

abilod et fils

Couverture
Installations sanitaires

Maîtrises fédérales

1680 ROMONT

Rue Pierre-de-Savoie 29

Tél. 037/52 26 36

sur le concept général de cette réalisation architecturale dont les principaux bénéficiaires avaient été consultés au préalable de manière à disposer de locaux parfaitement adaptés à leurs besoins. Quoique...

Prévoyance tous azimuts!

La Caisse, toujours prévoyante, s'est permis quelques petites fantaisies en débordant du cadre des stricts besoins de l'administration. Ainsi a-t-elle réalisé les constructions d'un parking de 342 places, d'un restaurant pouvant servir plus de 250 repas journaliers, de 12 appartements destinés à des particuliers (je doute qu'il s'agisse de logements sociaux), d'une place de jeux et enfin elle envisage l'achat d'œuvres d'art qui viennent donner une petite touche culturelle à l'ensemble!... Félicien Morel a un autre projet qui lui tient à cœur: la construc-

tion de 500 nouveaux appartements dont 200 dans le quartier de Beauregard, à Fribourg, et 300 à La Tour-de-Trême. «Ainsi nous pensons lutter contre la pénurie de logements dans notre canton» conclut-il lors de l'inauguration du complexe administratif.

Art et architecture: intégration

«Intégration», tel est le maître-mot de l'architecture actuelle. Mais intégrer quoi, dans ou avec quoi? Cette formule magique présente l'avantage de laisser toute liberté d'interprétation à chacun, convaincu ou sceptique... et parfois aussi de masquer un certain flou... Le nouveau bâtiment administratif rose est-il intégré au site? Oui, d'une certaine manière, bien qu'il côtoie l'exécrable tour des finances bleue (va-t-on la recouvrir de granit rose lors de sa rénovation?) et la voie de chemin de fer.



Espace - exposition.

Nouveau bâtiment administratif de l'Etat

Bureau clair et spacieux.



L'art lui aussi doit être intégré à tout prix. Aussi découvre-t-on à l'intérieur du bâtiment une œuvre de Anne-Hélène Darbellay et Yves Zbinden (de Lausanne) appelée «Solstice» qui reproduit l'ombre projetée par la poutraison métallique au jour du 21 juin! A l'extérieur, devant l'entrée, s'élanche «Fusion de portes blanches», une sculpture de l'artiste carougeois Gilbert Gendre, dont la «valeur symbolique rappelle la fonction historique de la porte à Fribourg», selon ses propres termes.

A vous de juger si cette intégration donne plus d'humanité à un lieu dont la fréquentation tient davantage de l'obligation que du plaisir!

M. Bouverat

PLAFONDS GODEL

A EU L'AVANTAGE D'EXÉCUTER TOUS
LES PLAFONDS ET HABILLAGES
DES CONVECTEURS

PLAFONDS PRÉFABRIQUÉS

Plâtre / Métal / Fibres / Bois
Décorations d'intérieurs en staff,
sculptures, moulages
Fabrication, vente et pose

Case postale 153
CH-1564 DOMDIDIER
Tél. 037/75 22 06
Fax 037/75 19 57



PERROUD & PASQUIER

Toitures - Etanchéité - Isolation - Asphaltage
Chapes - Revêtements de façades - Résines
Service d'entretien - Echafaudages

Bd de Pérolles 7A
Tél. 037/22 57 88

CH-1701 FRIBOURG
Fax 037/22 82 70

LES MOTS POUR LE DIRE

trois idées fondamentales ont dicté l'ensemble:
Intégration au site, en tenant compte de la permanence historique dans le sens majeur, en s'inscrivant dans l'amorce de la typologie existante du tissu urbain.

La fonction du bâtiment qui devait répondre au programme aussi bien pour les espaces servis que servant.

Par la mise en place d'un module permettant une flexibilité dans l'ensemble du concept et d'une structure constructive répondant à la flexibilité nécessaire pour l'utilisateur et les distributions techniques.

cette structure recevant une enveloppe, réponse au site.

Modénature de la façade par l'habillage du bâtiment, d'une pierre de granit rouge lisse et flammée de trous laissant pénétrer la lumière.

(Extrait du concept du BAD)

«La porte symbolise le lieu de passage entre deux états, entre deux mondes, entre le connu et l'inconnu, la lumière et les ténèbres, le trésor et le dénuement. La porte ouvre sur un mystère. Mais elle a une valeur dynamique, psychologique; car non seulement elle indique un passage, mais elle invite à le franchir».

(Fusion de portes blanches), extrait du dossier de Gilbert Gendre



Charpente
Menuiserie
Fabrication de fenêtres
Scierie - Commerce de bois



**OTHMAR
+
FRANZ**

Audersæt SA

3212 Cormondes - Gurmels / FR
Tél. 037 74 13 40



MARCEL SCHOUWEY SA ENTREPRENEUR ET INGÉNIEUR DIPLÔMÉS

BÂTIMENT — GÉNIE CIVIL — EAU — BÉTON COUPE

1700 Fribourg

Bd de Pérolles 34

Tél. 037 / 31 13 16



VENTILATION AG

3186 DÜDINGEN

Telefon 037/43 25 60
Telefax 037/43 36 76

Sämtliche lufttechnische Anlagen
Vertrieb lufttechnischer Apparate
Energiesparmassnahmen
Servicearbeiten
Garagetore

Toutes installations aérotechniques
Vente d'appareils aérotechniques
Mesures pour économiser l'énergie
Service
Portes pour garages



Menuiserie - Agencements CHARRIÈRE S.A.

Maîtrise fédérale
1724 Praroman-Le Mouret

Les armoires et divers travaux de menuiserie
ont été réalisés par nos soins

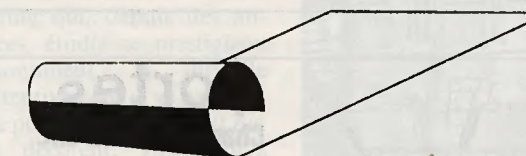
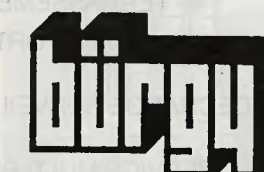
Tél. bureau: 037/ 33 21 00

Tél. privé: 037/33 18 53

Fax: 037/33 36 40

Möbel und Bodenbeläge

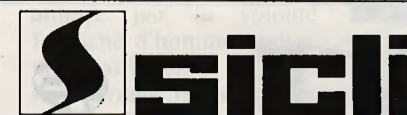
Meubles
Revêtements de sol
Tapis



BÜRGY FRÈRES

3212 GURMELS/CORMONDES

Tél. 037/74 10 08



Nouveau

- extincteurs à main et sur roues
- matériel sapeurs-pompiers
- installations automatiques SPRINKLER, Co2, poudre, mousse - détection
- postes incendie (armoire type SICLI)
- signalisation
- éclairage de secours, etc.

Service 24 heures sur 24

1754 ROSÉ

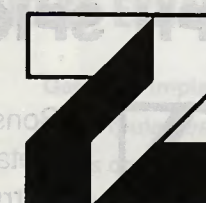
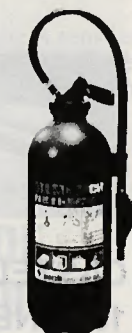
☎ 037/30 13 00

1700 FRIBOURG

☎ 037/24 15 19

Bureau de vente: rue de la Carrière 3

Les installations SPRINKLER ont été réalisées par nos soins



L'entreprise
de construction intégrale

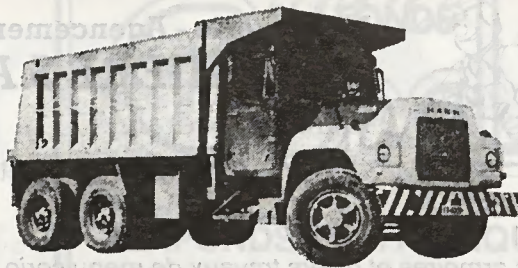
ZSCHOKKE

Société Anonyme Conrad Zschokke

a réalisé les travaux de sciage de béton et de démolition

13, avenue du Midi, 1700 FRIBOURG

☎ 037/24 34 91



COTTING Frères SA SENÈDES

TERRASSEMENT - GÉNIE CIVIL

TRANSPORT - DÉMOLITION

DÉCHARGE SURVEILLÉE DE CHÉSALLES SA

SERVICE MULTI-BENNES - 037/33 16 95



TECHMATIC SA

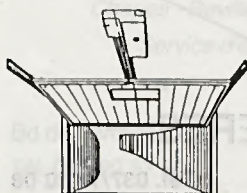
1630 BULLE

1965 Savièse / Drôme

GILBERT FASEL S.A.

Installations électriques de courant fort
Installations téléphoniques A et B

Passage du Cardinal 1700 FRIBOURG Tél. 037/24 24 46



Portes Charles Brodard S.A.

M+F

Réalisation: portes de parking

1634 La Roche

Tél. 037/33 21 31 Fax 037/33 37 07

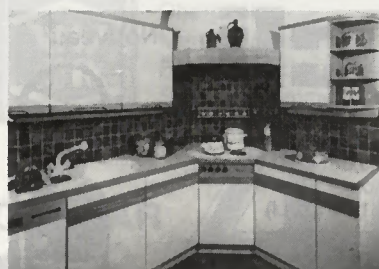
G. PYTHON & FILS S.A.

Entreprise de menuiserie - charpente

1726 FARVAGNY-LE-PETIT

Tél. 037/31 11 06

Fax 037/312 746



Cuisines suisses
pour la vie.



CASTELLA FRÈRES
1668 NEIRIVUE

Tél. 029/8 13 51



La centrale de chauffe
a été réalisée par

REMION +

TAREMBERG S.A.
CHAUFFAGE - SANITAIRE

1664 ÉPAGNY - GRUYÈRES

Tél. 029/6 23 33

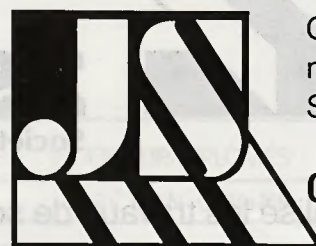
FRIBOURG ILLUSTRÉ

Le magazine de notre terroir

JR CHAPES ISOLATIONS J. RABBACHIN &

ROUTE DU BUGNON 32
1752 VILLARS-SUR-GLÂNE - 037/42 85 91

JOSEPH SPICHER SA



Constructions
métalliques
Serrurerie

037/24 02 31

Rte des Daillettes 4

1700 FRIBOURG

Ray sa

Façades métalliques

TOITURE
FERBLANTERIE

BUREAU D'ÉTUDE
RÉNOVATION

RUE PIERRE-YERLY 1
TÉL. 037/26 47 72/73 1762 GIVISIEZ



ROUBATY frères
Construction Métallique

FABRICATIONS EN ACIER
PORTES, BARRIÈRES, ESCALIERS...

Rte de Belfaux 30
1720 CORMINBOEUF Tél. 037/45 32 91



PARCS & JARDINS LAUPER SA

1782 BELFAUX ☎ 037/45 19 12

Fax 037/43 33 71

Aménagement de parcs et jardins
Plantations - entretien - clôtures

LOCATION MONTAGE ÉCHAFAUDAGES



Gabarit d'implantation
Tours roulantes
Filets de protection
Monte-matériaux
Dévaloirs à gravats

ÉCHAFAUDAGES

Neirivue ☎ 029/8 10 98 Ecuwillens ☎ 037/31 12 13

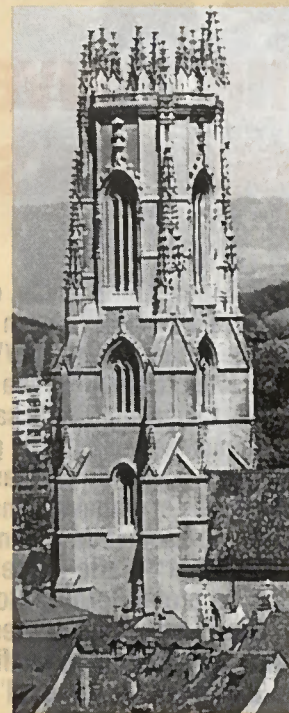
Cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg

Un joyau de l'art sacré

Découvrir à travers un ouvrage abondamment illustré la merveilleuse cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg, qui est considérée comme l'un des plus beaux moments élevés à la gloire de Dieu dans ce pays, c'est s'offrir un cadeau de valeur à l'approche des fêtes de fin d'année.

Avec ce livre écrit dans un style alerte et fort agréable par le chanoine Gérard Pfulg qui, depuis des années, étudie ce prestigieux monument, le surville attentivement et se passionne pour les œuvres d'art qui le décorent, vous aurez l'immense plaisir de suivre les péripéties d'une construction qui s'est étalée sur plusieurs siècles, ponctuée d'événements dramatiques et heureux, mais sans cesse animée par la volonté farouche d'hommes galvanisés par la foi.

Cet ouvrage, réalisé par les Editions Ketty & Alexandre, à Chapelle-s.-Moudon, est indispensable à ceux qui souhaitent mieux comprendre et apprécier l'architectu-



re exceptionnelle et tous les trésors méconnus de ce joyau médiéval de l'art sacré.

G. Bd

BON DE COMMANDE À L'EXAMEN GRATUIT

Veillez m'envoyer à l'examen gratuit pendant 10 jours:

___ ex. La cathédrale Saint-Nicolas Fribourg, Fr. 29.- *

___ ex. Fribourg jette ses ponts, Fr. 73.- *

Si j'apprécie ce(s) livre(s), je le(s) paierai au moyen du bulletin de versement annexé. Autrement, je vous retournerai l'envoi avec le cadeau dans les 10 jours, en parfait état, avec la facture, dans l'emballage d'origine, affranchi (inscrit) par mes soins.

* + frais d'envoi.

Bon à retourner à:

Editions Ketty & Alexandre, 1063 Chapelle,
tél. 021/905 11 11 ou aux Editions Fragnière,
rte de la Glâne 31, 1700 Fribourg.

Nom:

Prénom:

Rue/N°:

NP/Localité:

Date:

Signature:

Les sous-officiers en fête

Une nouvelle bannière pour leurs 75 ans

La bénédiction d'un drapeau, comme un baptême, est toujours l'occasion d'une réunion de famille. C'est dans cet esprit que la section Gruyère/Vevveyse de la société des sous-officiers fêtait récemment à la fois le 75^e anniversaire de la section et la bénédiction de sa nouvelle bannière.

Une cérémonie empreinte de grandeur et de simplicité réunissait dans la cour du château de Vaulruz plusieurs personnalités civiles et militaires ainsi que les membres et les amis de la section, autour de la bannière tout de neuf vêtue et de sa marraine, M^{me} Marie-Madeleine Remy. En l'absence du parrain, le préfet Bernard Rohrbasser retenu par la maladie, celle-ci prit l'engagement de veiller sur cette filleule comme un dépôt sacré confié à leur garde. Dans ce sens, elle reçut et accepta l'hommage de la nouvelle bannière venue s'incliner devant elle.

Armée et Grenadiers

Le Contingent des grenadiers fribourgeois, sous le commandement du major Schouwey, avait tenu, liens d'amitié obligent, à apporter à la section le panache de ses démonstrations en ce jour doublement festif

afin de marquer de façon spéciale ce 75^e anniversaire de l'association.

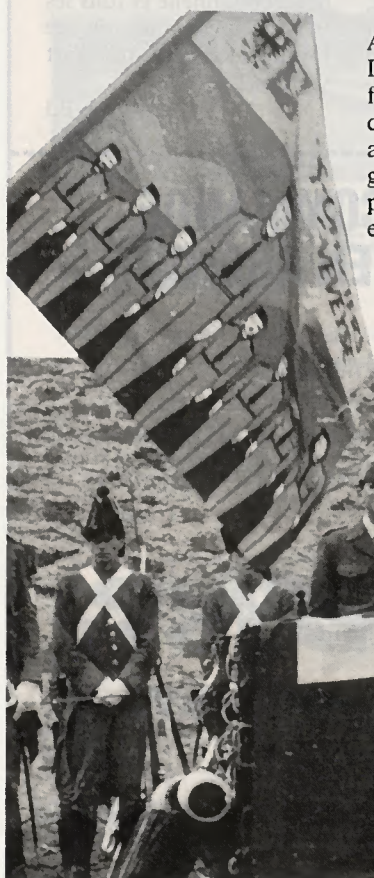
Après la partie religieuse, présidée par le capitaine-aumônier Pittet, le commandant d'arrondissement Félix Monney vint encore transmettre les vœux de M. le Conseiller d'Etat Raphaël Rimaz, directeur des affaires militaires empêché. Puis l'adjudant sous-officier Roland Gobet, président de l'association cantonale, avant de mettre un terme à la cérémonie officielle, invita chacun à continuer la fête dans la grande salle du château. Placée sous le signe de la franche camaraderie, la soirée se poursuivit jusqu'à une heure avancée, preuve de l'atmosphère sympathique qui régnait parmi les convives.

Une fête dignement célébrée

Pendant le repas, le divisionnaire Liaudat rappela la fonction du sous-officier; cadre à part entière dans la troupe, celui-ci



Le salut de la bannière du Contingent des grenadiers à sa nouvelle sœur.

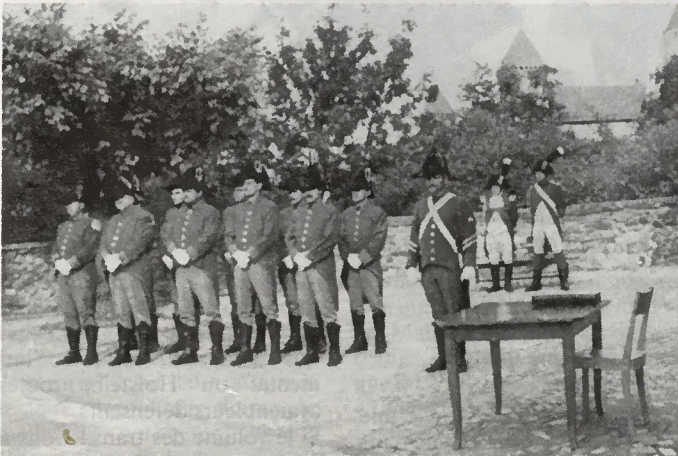


La bénédiction du drapeau par le capitaine-aumônier Pittet.

peut rester à l'écoute de ses hommes, jouant ainsi un rôle éminemment valorisant car, comme le disait Platon «ce sont les hommes qui font la pierre des cités». Pour le colonel Blanc, venu au nom de la Société suisse des officiers, notre temps est une époque de fausse sérénité où «certains croient à la chimère de la paix universelle». Selon lui, «l'heure du désarmement n'est pas encore venue, notre armée doit rester crédible sans quoi l'étranger disposera des destinées de la Suisse sans son concours». A une époque où l'on fête le 700^e anniversaire de la Confédération et où se profilent les changements de nos structures militaires, Fribourg sera bien sûr concerné par des décisions qui feront mal à certains, mais tous ceux qui croient à la nécessité d'une armée pour assurer l'indépendance du pays, contribueront efficacement à faire passer ces changements. Rappelons-nous, comme le disait François Gross récemment: «on a le respect de l'autorité quand elle est fondée sur le mérite. Elle obtient beaucoup à condition de ne pas se faire distante et cassante». Un programme qui s'inscrit particulièrement bien en cette année 1991; «l'an - 9» comme l'indique souvent l'ami Jean-Pierre Corpataux qui a résolument opté pour le compte à rebours jusqu'à l'an 2000 puisque, dit-il, «le plus important, c'est l'avenir».

J.S.B.

Noble Contingent des grenadiers fribourgeois 10 bleus passent sous le drapeau



Les nouveaux promus.

C'est la cité à la Rose qui, cette année, a servi de cadre moyenâgeux à la cérémonie d'assermentation, passage obligé pour être admis au sein du noble Contingent des grenadiers fribourgeois. Au pas glissé, les trois sections de porteurs de fusils, les fifres et tambours, les sapeurs au tablier de cuir blanc ont défilé, au grand plaisir des badauds, dans la Grand-Rue d'Estavayer-le-Lac jusqu'à la Collégiale où eut lieu la prise du drapeau. Le cortège rejoignit ensuite la place de Moudon pour la martiale cérémonie commandée par le major Jean-Pierre Schuwey. Le noble Contingent constituant la garde d'honneur des hautes autorités cantonales, elles-ei avaient été conviées à assister à l'assermentation des dix nouveaux grognards.

Honneur et fidélité

Ils l'ont adoptée, cette devise, les récipiendaires qui, après

avoir écouté la promesse de fidélité au Contingent lue par le capitaine aumônier Allaz, ont prêté serment sur le drapeau non sans avoir auparavant adressé, dans un bref discours ému mais non dénué d'humour chez certains, des remerciements à leurs deux parrains respectifs. Car il faut

être parrainé, rappelle le chroniqueur du Contingent, M. Jean Weber, par deux grenadiers actifs, puis présenté au comité et agréé par l'assemblée générale avant de passer sous le drapeau. Une certaine prestance est de mise puisqu'il faut mesurer 170 cm au minimum. Loin d'être un simple groupe folklorique, le Contingent des grenadiers assure le maintien des traditions militaires du canton de Fribourg. Il figure dans la charte du Conseil d'Etat, rappelle Raphaël Rimaz dans son allocution. Constitué en 1914, le quota des membres est fixé à huitante hommes au maximum, en mémoire des quatre-vingts grenadiers fribourgeois tombés lors du massacre des Tuileries en 1792.

Au son de la «Marche des Grenadiers», les dix nouveaux grognards, MM. Pascal Gantner, Antoine Tavoli, Philippe



De l'allure, même de dos!

Seiboz, Marcel-Alain Berset, Pierre-André Crausaz, Bénédict Mauron, André Sangsüe, Candide Despont, André Geinoz et Jean-Marie Thomet, regagnèrent les rangs pour procéder, sous les ordres du commandant, aux spectaculaires manœuvres que nécessita le tir de la salve d'honneur qui précéda la remise du drapeau.

Marinette Grandjean
Texte et photos

La cérémonie sur la place de Moudon, à Estavayer-le-Lac.



MARCHÉ-CONCOURS DE BULLE

Relever le défi de demain

Une manifestation passée maintenant au rang d'institution, puisque 91 éditions ont précédé celle de 1991. Il faut certainement en attribuer le mérite aux éleveurs qui présentent des sujets de grande classe, mais aussi et surtout aux juges et experts qui, par leurs exigences chaque année plus rigoureuses, ont élevé le niveau des épreuves à un rang qui fait autorité dans les autres marchés-concours. Ce n'est pas pour rien que celui de Bulle est devenu le lieu de concours, de vente et d'échange le plus important de Suisse.

Une conjoncture en question

La morosité de la conjoncture actuelle explique à n'en pas douter un certain ralentissement des prix de vente qui oscillaient cette année entre 4 et 5 francs par kilo, alors que ces années dernières ils tournaient autour de 6 francs environ. Mais cette baisse des prix, toute relative dans l'ensemble, n'était pas une surprise pour éleveurs et acheteurs; l'intérêt résidait surtout dans l'importance du classement. Un certain nombre de taureaux ont pu être placés grâce à l'excellente qualité des animaux présentés et à leur ascendance exceptionnelle.

Les lauréats des 11 catégories de la race Holstein.



La vente des bêtes destinées à la boucherie.

La récompense d'efforts persévérants

Lors de la journée officielle, une joyeuse ambiance régnait dans l'enceinte du marché-couvert. Tous les propriétaires étaient fiers de présenter leurs bêtes, objets de soins constants pour y obtenir l'excellente qualité qui méritait un prix aux meilleurs d'entre eux. Les curieux n'étaient pas les moins intéressés à porter des jugements personnels sur les animaux exposés, comparant les mérites de

nos races les plus connues: Simmental ou Holstein, toutes avaient leurs défenseurs.

Si le volume des transactions a été quelque peu à la baisse pour diverses raisons, dues principalement à l'incertitude de l'avenir pour le monde agricole, la qualité des sujets présentés donne confiance quant aux capacités de nos éleveurs pour relever le défi qui attend la Suisse de demain. Mais, comme dans tous les domaines, rien n'est jamais acquis et il importe de poursuivre nos efforts. Les races qui font l'objet de notre légitime fierté peuvent encore être améliorées par une émulsion toujours nécessaire, des comparaisons, des encouragements, des informations que leur dispensent les différents organismes spécialisés de notre canton.

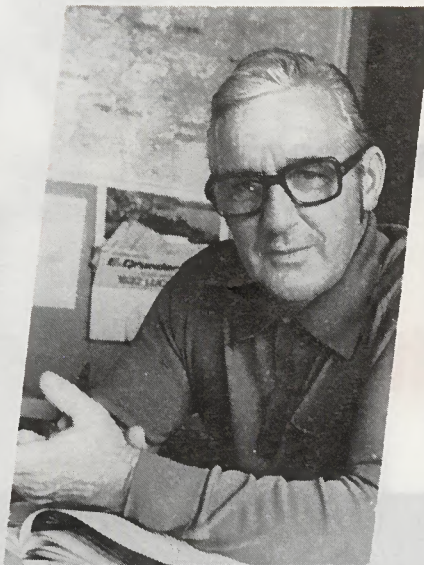
Le soutien officiel des autorités

M. Joseph Deiss, président du Grand Conseil, et M. Hans Baechler, conseiller d'Etat, directeur de l'Agriculture, avaient tenu à honorer de leur présence ce 92^e marché-concours afin d'encourager les éleveurs à persévérer dans leurs efforts, rappelant que seul un élevage de toute première qualité permettra aux paysans de revendiquer une place de choix parmi les autres nations elles aussi fortement exportatrices.

Marie-Dominique

POUR QUE LA SÈVE

NE MEURE...



Un roman de A.-L. Chappuis

Marcelin «brassait» machinalement son café avec le dos de sa cuiller. Qu'est-ce que le père pouvait rechercher en le questionnant de la sorte? Avait-il des raisons de le faire, avait-il des doutes, se méfiait-il?

Marcelin venait de dire un mensonge, ce qui ne lui était pas familier, un mensonge en répondant à son père qu'elle ne lui avait rien dit alors qu'en réalité elle avait parlé. Peu habitué à jouer ce jeu, il se sentit mal à l'aise et chercha à se racheter en disant:

- Enfin... rien dit, elle m'a dit qu'elle gardait un bon souvenir du domaine des Crêtes.

- Et de ses patrons?

- Aussi, même qu'elle entend venir nous trouver vers l'automne.

Pour meubler cet entretien, Marcelin ajouta encore:

- En traversant le village, les femmes l'ont saluée; elle était fière sur son banc. A la gare, elle était seule à prendre le train. Elle s'est prise pour une reine. C'est moi qui le lui ai dit.

Le père Deluche sourit.

Ce premier moment de gêne passé, Marcelin semblait plus aimable avec son père. C'est à partir de cet instant que son enquête commença:

- Alors, cette cuisine, quand c'est qu'elle sera finie?

Bien que surpris par ce changement de sujet, ignorant surtout ce que cette intention cachait, Deluche s'empressa de répondre:

- Le plus tôt possible, j'espère! Le patron m'a dit qu'il fallait compter une semaine encore, mais après il y a les peintres qui ne peuvent rien entreprendre tant que les murs ne sont pas secs. Le père était pressé de pouvoir en-

trer dans son appartement rénové et la question que venait de lui poser Marcelin lui prouvait que ce dernier était tout aussi impatient que lui.

- Tu te réjouis d'avoir une cuisine neuve, tu as raison et tu n'es pas le seul! Moi aussi je serai bien content d'y vivre. En tout cas, ce n'est pas du luxe et personne ne pourra me reprocher ces transformations.

»J'ai attendu assez longtemps pour prendre cette décision.»

Le père était bien obligé de continuer son rôle de cuisinier; il était affairé maintenant devant l'évier. Il ne supportait pas de voir plats et assiettes traîner sur la table; c'est ce qui fait qu'à peine le repas terminé, il s'affubla d'un tablier en toile de ménage - on ne savait trop si c'était pour se protéger de l'eau ou au contraire pour protéger la vaisselle de ses vêtements - et il se mit à laver ustensiles et services avec soin.

Marcelin avait pris le linge et essuyait chaque objet.

- Bien sûr, cela coûtera un peu, continua Deluche! Ça coûtera ce que ça coûtera. Je veux pas le savoir, ce que je veux savoir à présent, c'est que le domaine des Crêtes aura la plus belle cuisine du village, la plus neuve en tout cas... Deluche ne pouvait pas s'exprimer de la sorte sans qu'il soit poussé à le faire par une arrière-pensée. Comme il n'était pas plus orgueilleux qu'envieux, autre chose devait l'inciter à tenir de tels propos.

Deluche n'était pas avare non plus, mais il était économe car sa situation l'avait toujours obligé à savoir ce que représentait la valeur d'un sou.

Marcelin découvrit là un premier indice qui confirmait ce qu'il avait appris.

Son père n'avait qu'une idée en tête. Marcelin s'en rendit compte et, s'il n'avait pas été informé de ce qui se passait, il n'aurait pas été surpris de l'entendre parler de la sorte.

Mais voilà, Marcelin savait et il voulait en savoir davantage; c'est pourquoi il reprit tout d'abord son père sur ce qu'il venait de dire:

- Ça coûtera ce que ça coûtera, c'est bien joli, mais il faudra bien régler l'addition et tu sais, comme moi, que les maîtres d'état doivent payer leurs ouvriers; pour les payer, ils sont bien obligés d'établir des factures afin de les remettre à leurs clients et ces clients, finalement, sont tenus eux aussi de payer ce qu'ils doivent sans trop se faire tirer l'oreille.

Volontairement, Marcelin avait exposé à son père l'enchaînement résultant de tels travaux afin de bien lui faire comprendre que ceux entrepris au domaine des Crêtes n'échappaient pas à cette règle. Il ajouta encore:

- En parlant comme tu l'as fait, on dirait que tu te moques de cette question, que...

- Que... quoi? Je sais ce que ça coûte, ce que ça va coûter. Pour une fois j'ai du plaisir à la pensée qu'une dépense est bien faite, ne me l'enlève pas.

Le père Deluche ne s'emportait jamais, et le voilà qui se mit à élever la voix pour répondre à Marcelin. Une fois de plus, il se trahissait. Marcelin fut assez fin pour s'en apercevoir.

- C'est pas un reproche que je te fais, tu me connais, mais je par-

lais comme ça, parce qu'il me semblait...

»Moi aussi, ça me fera plaisir d'avoir un intérieur un peu plus confortable!«

Le père Deluche s'énervait en lavant la vaisselle, contrarié par Marcelin qui l'agaçait avec ses questions et ses remarques, encore que ce qu'il venait de dire en tout dernier l'apaisait un peu. Ses mains, rougies par l'eau un peu trop chaude, tremblaient sous la fine couche de mousse blanche qui les recouvrait chaque fois qu'il les sortait de leur bain forcé. Au-dedans de lui, il se disait: «Je sais tout de même bien ce que je dois faire, ce que j'ai à faire! J'ai attendu assez longtemps ce moment. Je n'ai pas besoin de demander l'avis de trente-six personnes.»

Deluche était-il si sûr de ce qu'il avait à faire? Ce n'est pas certain, car la voix reprit: «Mais voyons, pourquoi t'énerves-tu, alors que ton fils te pose des questions tout à fait pertinentes? Si tu t'emportes, c'est que tu n'as sans doute pas tout à fait raison et que Marcelin n'a pas tout à fait tort de s'informer.»

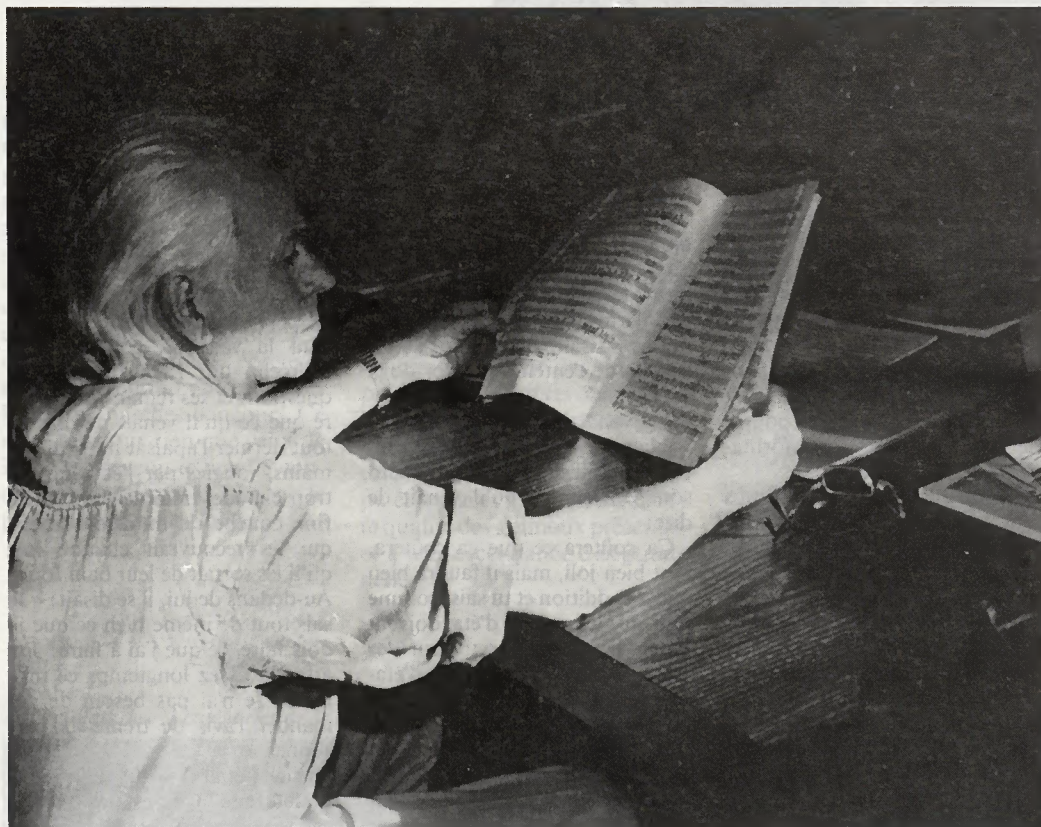
»L'avis de trente-six personnes, allons donc: trente-six. Une seule, Marcelin, ton fils et c'est tout. Ne cherche pas à te dérober ainsi, admetts que ça se passe au fond de toi, avoue-le, dis-le à ton fils, ouvertement parce qu'un moment viendra bien où il faudra lui dire tout ce qui se trame dans ta tête.»

»Si tu le lui disais maintenant, tu ne penses pas que ce serait sage de le faire? Ainsi tout serait clair entre les deux.»

(A suivre)

Festival de musique sacrée

Premier prix à un compositeur russe



Edison Denisov.

Photo: P. F. Bossy

Lors de sa 4^e édition, qui a eu lieu à Fribourg récemment, le jury du Concours de composition de musique sacrée à Fribourg a décerné son premier prix et deux mentions à des compositeurs soviétiques.

Le jury de cette édition réunissait, autour de son président permanent, le Bâlois Thuring Bräm, quatre compositeurs de réputation internationale: l'Italienne Bianca Maria, l'Anglaise Judith Weir, le Russe Edison Denisov et le Genevois Eric Gaudibert.

Ce 4^e concours était destiné, sur un texte laissé au choix des participants, à une composition pour soprano et quatuor à cordes sur le thème de «Hommage à Palestrina», compositeur dont on fêtera en 1994 le 400^e anniversaire de sa mort et qui sera l'une des figures marquantes du Festival de musique sacrée de Fribourg en 1992.

Originalité de ce concours: en plus des 10 000 francs - prix

de la ville de Fribourg - qui constituent le prix unique, le lauréat est assuré de voir créer son œuvre à l'occasion du Festival de musique sacrée qui a lieu tous les 2 ans, en alternance avec le concours. Ainsi, en juillet 1992, l'œuvre lauréate de cette année, «The Preacher's Word» d'Alexandre Shchetinsky, né en 1960 à Karkhov, sera-t-elle interprétée par la soprano américaine Phyllis Byrne-Julson et par le quatuor Arditi de Londres. Le nombre de partitions reçues (121) et leur provenance (25 pays) prouvent l'importance de ce concours. Le jury a souligné le retour quasi général à une écriture mélodique. En plus du premier prix, il a décerné des mentions à deux autres compositeurs russes, Dmitri Yanov-Yanovsky, de Tachkent (1963), et Vladimir Paltchum de Moscou (1946).

Les partitions en provenance des pays de l'Est ont été beaucoup plus nombreuses qu'en 1985, 1987 et 1989. Edison Denisov s'est vivement réjoui des 14 partitions provenant de son pays, les compositeurs soviétiques ayant tous été plus ou moins occultés jusqu'à aujourd'hui car leurs œuvres et leurs personnalités ne pouvaient pas entrer dans le moule étatique. En outre, il était extrêmement difficile de réaliser des photocopies.

Concours de musique sacrée (2)

La prochaine édition du Festival de musique sacrée de Fribourg aura lieu du 3 au 12 juillet 1992. Le programme détaillé de la manifestation sera publié au printemps prochain.

Dominique Schweizer



DEUX CHANTRES DE COURTEPIN HONORÉS

La paroisse de Courtepin vient de rendre un bel hommage à deux membres dévoués de son chœur mixte, MM. Robert Pillonel, d'autre part ancien président de paroisse, et Paul Stulz. La médaille Bene Merenti couronna en effet 45 ans de fidélité au chant sacré. Elle leur fut remise au cours d'un office solennel que célébra l'abbé Georges Mayer, curé. Le chœur mixte était dirigé par M. Jean-Pierre Rossier. Notre photo FI: la société entourant ses deux nouveaux médaillés.

SAMARITAINS BROYARDS À L'OUVRAGE

Les sections broyardes de samaritains qui se sont retrouvées dans le chef-lieu pour leur exercice régional ont, une fois de plus, prouvé leur volonté de répondre toujours mieux aux exigences de leur époque. Dirigée par Mme Micheline Pilet et M. Maurice Collaud, la journée permit de rafraîchir certaines connaissances, notamment en matière d'aide aux personnes âgées ou handicapées. Du bon travail! (Photo FI)



CHEYRES A BIEN FÊTÉ SES VENDANGES

On connaît le sens de l'hospitalité des habitants de Cheyres et rien, dès lors, ne s'oppose au succès des fêtes de vendanges qu'ils organisent depuis bon nombre d'années. La dernière en date, qui eut lieu à la mi-octobre, s'inscrit dans les millésimes de qualité avec un cortège placé sous le signe du sport et une ambiance de belle qualité. Notre photo FI: la joie des gosses du cortège.

JEUX ET DIVERTISSEMENTS



E	R	O	A	R	I	R	U	A	M	I	E	L
D	S	O	R	E	T	I	O	B	M	E	O	O
T	E	L	N	E	H	C	R	A	M	S	E	U
B	U	I	A	D	L	V	A	H	T	M	B	P
U	L	D	P	V	E	O	T	A	A	R	E	L
T	B	U	O	A	I	Y	B	D	U	T	A	I
U	A	P	E	R	R	E	L	H	I	B	M	E
T	K	R	L	Z	V	E	N	T	A	A	A	T
E	E	E	I	E	F	E	C	N	S	R	Y	E
N	R	A	R	A	R	I	G	A	E	I	A	T
I	R	O	D	U	E	R	N	A	R	L	T	E
A	C	O	O	E	R	I	T	E	D	T	O	J
K	E	L	L	Y	E	L	I	A	V	A	J	R

LE MOT MYSTÈRE

PAR PÉCÉ

Un mot de 6 lettres - Thème: DANSE.

Règle du jeu: Tracez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous.

Commencez par chercher les mots les plus longs et laissez pour la fin la recherche des mots de trois lettres.

Les mots peuvent être lus verticalement, horizontalement ou en diagonale, de droite à gauche, de bas en haut ou inversement.

Le même mot peut se trouver plusieurs fois dans la liste.

Une fois tous les mots tracés, il ne vous restera que «Le mot mystère», que vous lirez de gauche à droite et de haut en bas.

A Adage	F Fado	P Paré
Ailey	Fine	Petit
Amaya	Feld	Pied
Amiel		Plié
Araiz	J Java	R Rêve
Ari	Jeté	Rock
	Jota	Rôle
B Baker		Ronde
Bari	K Kain	Rythme
Blue	Kelly	
Boléro		S Sol
Bruhn	L Laban	
	Loup	T Tudor
D Dame	Loure	Tutu
Détiré	M Marche	V Valse
Dupré	Mauri	Vienne
E Ebats	N Net	
Ecart		
Emboîté		
Été		

SOLUTION DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

SOLUTION DE NOTRE PRÉCÉDENTE ÉDITION:

Napoléon.



MONUMENTS FUNÉRAIRES

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères.
- Propre bureau d'études.
- Devis sans engagement.
- Pose gratuite d'entourage provisoire.



ROBERT GRAND & FILS S.A.

Marbre et Granit

Bulle

1630 BULLE
Rue du Cârô 1
☎ 029/2 47 44

1700 FRIBOURG
Route du Jura 4
☎ 037/26 31 80

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33
Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34

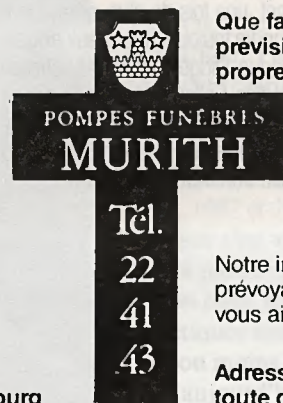
Nous assurons
aux familles
en deuil

Que faire en
prévision de son
propre décès?

un service digne
et discret

En permanence
à votre service

Pérolles 27 - Fribourg



Notre institution de
prévoyance au décès
vous aidera

Adressez-vous en
toute confiance

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:

Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/82 25 25.
Téléfax 037/24 32 44.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Rosette Scherrer.

Abonnements:

Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-
Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-
Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP
17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

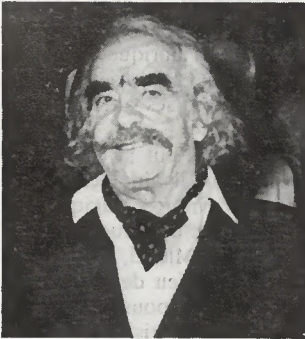
Éditeur:

Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31, 1701 Fribourg.

Publiéité:

PolyPub S.A.
Rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg.
Tél. 037/81 15 20 - Fax 22 90 94.
Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution.

**Homélie
pour le «Requiem»
de Jean Tinguely**



**«LA FÊTE
À JEAN TINGUELY»**

Très cher Jean Tinguely,

Quand je t'écrivais, tu ne me répondais pas, sinon par une phrase, trois mois après, pour me dire que tu m'écrirais, que tu étais content de ce que j'avais dit de toi, le mécanicien de génie, l'artiste qui fait chanter les ferrailles, le clown qui joue avec les roues qui grincent. Je te vois, maintenant tout à côté de Dieu, le Créateur, ton modèle, lui qui, du «tohu-bohu» primitif a organisé la ronde des étoiles et pétri avec de la glaise le chef-d'œuvre de la main d'un enfant.

Tu es bien ici, dans cette cathédrale, où tu m'as demandé qu'on célèbre la fête de ton dernier salut d'artiste, avec ta Landwehr, tes Fifres de Bâle, avec tous ceux et toutes celles que tu as tant aimés et qui t'ont tant aimé. Mais tu ne vas pas nous reprocher de pleurer, car je t'ai vu, toi aussi, pleurer quelquefois, de bonheur, ou de tristesse, car la tristesse a aussi été une fidèle compagne que tu n'as pas cessé de tirer du côté de la joie. On est donc tous là, pour ta dernière fête. On chante et l'on prie pour toi, pour que Dieu te prenne chez lui, lorsque de toute ta vie il ne restera que l'or. Le reste, la paille et la poussière auront été lavées par la prière de cette messe, où Jésus meurt, pour toi aussi.

Tu m'avais demandé, il y a peu de temps, que je vienne dire la messe dans ton atelier de La Verrerie. Tu voulais offrir à Dieu toutes tes machines, en compagnie de tes amis. J'ai dit oui, avec joie. On n'a pas pu fixer une date. Mais Dieu qui a, lui aussi, de l'imagination, il a voulu que ton atelier ce soit cette cathédrale. Je t'avais demandé aussi de suggérer au patron-président et au directeur de la Landwehr de te donner tous leurs instruments, y compris la baguette du chef et l'épée du président, pour que tu crées une nouvelle machine, où rien ne grincerait, mais où tout serait musique, comme au ciel - je te l'ai dit - quand tu entreras dans la lumière fulgurante qui suivrait ta mort. Tu ne m'as pas dit non.

Il y a une semaine, j'ai deviné que tu savais bien ce que je faisais et qui le faisait, quand, dans ton lit à Berne, à l'Hôpital de l'Île, j'ai marqué ton front, tes yeux déjà fermés, et tes mains créatrices, avec les croix de l'huile sainte du sacrement qui vient adoucir les dernières marches de la montée de ceux et de celles qui vont rencontrer Dieu, ton Maître, ton modèle, ton ami, créateur, et aussi sauveur: c'est lui qui maintenant essuie toutes les larmes de tes beaux yeux qui reflétaient la couleur du ciel qu'on voit quand on monte très haut. C'est ce même Dieu, qui est Jésus aussi, qui ce matin, ici, vient essuyer les larmes de tous ceux qui t'aimaient et qui continueront de t'aimer.

Il y a eu, pour finir, ta sœur bien-aimée, la mort, qui n'est pas une «gueuse», mais qui est une «bien-aimée» vers laquelle nous courons tous, plus ou moins vite, pour être là où l'on n'aura plus jamais besoin de se dire au revoir.

Tu le sais, on en parlait en regardant ensemble Bykov et Khomutov à la Patinoire de St-Léonard: au paradis, il n'y aura plus que des jeux, des couleurs, de la lumière et de la musique, dans un feu d'artifice indéfiniment recommencé.

Enfin, tu me l'as dit, tu l'as écrit, tu l'as redit souvent, tes vrais amis, ceux qui faisaient ta joie, ce sont les enfants et leur regard, les enfants, les innocents et tous ceux qui leur res-

semblent. Jésus l'avait dit avant toi: «Si vous n'êtes pas comme l'un de ces petits, vous n'entrerez pas chez moi». Et, «si vous faites du mal à l'un de ces petits, vous mériteriez qu'on vous attache au cou une meule de pierre et qu'on vous jette dans la mer». S'il y a quelqu'un à qui tu n'as jamais fait de mal, c'est bien à ces petits, si heureux de jouer avec tes inventions, dans les couloirs de notre musée de Fribourg, il y a quelques mois, à la rue de Morat. Non seulement tu ne leur as pas fait mal ni du mal, mais tu étais bien l'un d'eux.

C'est Marie, elle qui a façonné le corps de Jésus, la plus belle machine humaine que Dieu ait faite, c'est Marie qui te prend par la main pour t'ouvrir la porte du ciel.

Mes frères et mes sœurs,

Vous tous, amis de ce Jean au cœur plus grand que le monde, je vous rappelle que les artistes, les vrais, ils habitent sur cette terre à l'étage qui est juste au-dessous de la demeure des vrais amis de Dieu, les saints.

Les musiciens, les poètes, les romanciers, les clowns, les comédiens, les peintres, les sculpteurs, les verriers, eux tous nous conduisent à la frontière du divin. Ils ne le savent pas eux-mêmes, mais ce qu'ils créent nous fait voir et entendre

ce que nous n'entendons pas dans la médiocrité de nos vies de terriens, ce que nous ne cessons de chercher, toujours inquiets, comme à tâtons, l'absolu, l'amour total. Ce qui pourrait être ferraille, rouille, grincements ou squelettes dans notre propre cœur, Dieu en voit toujours la beauté qui y est consuevie, mais qui n'est pas morte. Jean Tinguely m'a appris qu'en retrouvant un regard innocent, je peux dire, moi aussi, comme le disent les poètes: «Ah! que le monde est beau et que je suis heureux!»

Chers amis, Jean, dans la langue de Jésus, cela se dit et se prononce «Jôhannâ», ce qui veut dire «Dieu t'a fait grâce», Dieu t'a rendu gracieux, Dieu t'a demandé à toi aussi d'être témoin de la tendresse et de l'indicible beauté de Dieu. C'est là la vocation des artistes. C'est encore plus celle des saints.

Ah oui, Jean, tu vois que je t'ai parlé comme si tu étais toujours vivant, parce que c'est vrai - c'est un grand mystère, tu es vivant - parce que dans la mort, la vie n'est pas détruite, elle est transfigurée. Tu dois savoir maintenant ce que cela veut dire.

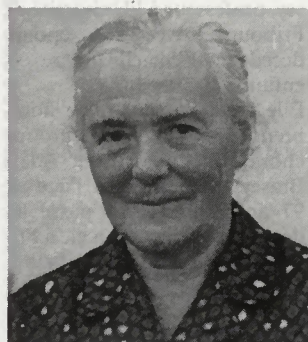
Merci, Jean! Merci à Dieu!

Amen

Mgr Pierre Mamie

**MARIE SCHORNOZ
BONNEFONTAINE**

L'été dernier, Marie Schornoz, née Overney, une de nos fidèles



lectrices pendant plus de 40 ans, s'est éteinte doucement, à l'âge de 92 ans, au home médicalisé de la Sarine.

Cette mère dévouée à une nombreuse famille de neuf enfants perdit progressivement la vue et supporta en outre, avec un courage exemplaire, une maladie qui eut bientôt raison de ses dernières forces. Elle connut toutefois le bonheur d'être entourée par ses enfants qui surent la chérir jusqu'au dernier jour de sa vie.

Aujourd'hui, Marie Schornoz repose en paix à l'ombre de l'église de Bonnefontaine, villa-ge qu'elle aimait tant.

LOUIS PAGE ROMONT



Au flanc de la colline, dans un bouquet de noisetiers, le tranquille chalet de Louis Page, décédé le mardi 1^{er} octobre dans sa 86^e année. Professeur, juge de paix, romancier, historien, ardent mainteneur des traditions, du patois, du costume et des coutumes.

Il était né du sillon. Trapu, souriant, œil malicieux, amical et discret, cœur ouvert et esprit curieux. Curieux de son pays: le passé et le présent; curieux des horizons, des demeures, des jardins et des champs; des gens de ces champs et du cœur de ces paysans.

Ils sont nombreux les élèves de l'école Saint-Charles qui, durant plus de trente ans, bénéficièrent de son dévouement dans ses cours de français, de géographie ou d'histoire. Il n'était pas de ces professeurs pour qui l'idéal est de parcourir le plus de matière possible. Il préférât inculquer à ses élèves quelques notions bien assimilées, quel-

ques idées qu'il jugeait essentielles. Ceux-ci n'avaient d'ailleurs pas beaucoup de peine à le faire parler en marge de la leçon et à le lancer dans une digression sur son sujet préféré: l'âme du pays de Glâne.

Depuis 1968, Louis Page n'enseignait plus. Néanmoins, il ne manquait pas de témoigner son attachement à l'école qui avait été le domaine principal de son activité. Cette admirable fidélité touchait vivement ses anciens élèves groupés dans la Confrérie des Amis de Saint-Charles.

Eerivain, Louis Page chantait le charme du blé, les soucis du laboureur, les inquiétudes du vieux meunier au moulin dont la roue ne tourne plus ou le temps des polètes, le récit de ses jeunes années. Tout cela dans une langue simple, directe, agreste, qui sent le thym et la haie d'aubépine, les marguerites de mai et le myosotis des enfants-poètes. Etant juge de paix, il connaissait les intrigues villageoises, les rêveries bucoliques, les ambitions locales. Fils de cette terre, il savait la soumission au destin qui est la Providence, la force de la confiance, le sens d'une église au milieu des labours, au cœur d'une vie. En conclusion, Louis Page était un maître estimé de ses élèves, un paysan qui glorifiait la terre, un peintre qui la regardait, un chroniqueur qui contaient son histoire.

«Adieu, Monsieur le Professeur, on ne vous oubliera jamais!» (air connu).

Albert Jaquet

ADÈLE BRASEY FRIBOURG



Adèle Sautaux était institutrice en ville de Fribourg avant son mariage avec feu Edmond Brasey, professeur à l'Université de Fribourg. Avec son époux, décédé en 1951, elle éleva trois enfants.

Elle chanta pendant de nombreuses années dans le groupe choral de l'abbé Bovet. Adèle Brasey s'est éteinte à l'âge de 97 ans, après avoir passé les dernières années de sa vie à Fribourg au Foyer Ste-Elisabeth.

JOSEPH MARCHON CERNIAT



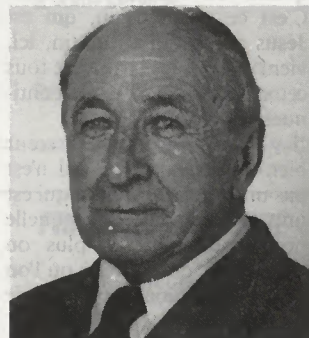
Joseph Marchon a été emporté dans sa 73^e année par un malaise cardiaque. Né le 8 avril 1919, il ne connut pas son père qui avait été terrassé par la grippe espagnole quelques mois plus tôt. Dès l'âge de 4 ans, il vécut à Cerniat, village d'origine de sa maman Léonie Meyer.

C'est en 1947 qu'il épouse Aliée, née Maradan, et qu'il part s'installer au Loelc où il travaille dans l'horlogerie. Mais une année plus tard il est de retour en Gruyère, où il trouve un emploi à la chocolaterie de Broc. Il y restera 32 ans. Ouvert et attachant, ce chef d'équipe avait la sympathie de tout le monde à la fabrique; même à la retraite il gardera des liens étroits avec ses anciens collègues.

En 1975, il eut la douleur de perdre son fils aîné Gérard, gendarme, mort tragiquement dans le lac de Neuchâtel. Son fils cadet Michel, bien connu dans le milieu de la course à pied, et son épouse l'aiderent à surmonter sa tristesse.

Heureux grand-père de Corinne, Valérie et Cédric, il aimait passer des moments en famille ou se promener avec son épouse. Joseph Marchon avait aussi une passion: jouer aux cartes.


ERNEST GENILLOU PENSIER



Ernest Genillou, originaire de Cressier-sur-Morat, naquit en 1921 à Hauterive, où il vécut une bonne partie de son existence.

En compagnie de son épouse Marie, il éleva une famille de quatre enfants. Il fut, pendant 40 ans, un employé infatigable à l'usine électrique d'Hauterive. Homme de foi, bon, effacé et tout dévoué à sa famille, il laisse à son entourage un souvenir lumineux.

Il s'est éteint le 30 août 1991 à Pensier, village dans lequel il avait élu domicile dès sa retraite.



Choisir ses fleurs avec les conseils de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 h à 12 h

COURONNES GERBES

mettier fleurs

1680 ROMONT ☎ 037/52 11 62



**Sables et Graviers
Tinterin S.A.**

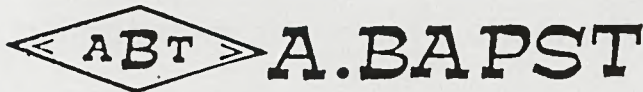
Bureau et exploitation:

TINTERIN - ☎ 037/38 12 88 - 89

Fax 037/38 10 94

Graviers prédosés, gravillons de tous calibres
Béton prêt - Béton pompé - Mortier longue durée
Camions 2 et 4 essieux - Camions malaxeurs - Camionnette

Pompes à béton



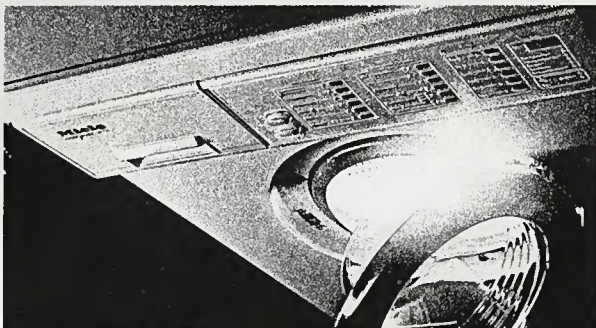
1748 TORNY-LE-GRAND

Toutes machines pour la
préparation du bois de feu

Vente - Echange - Service

☎ **037/68 13 27**

**Miele Hydromatic, le lave-linge
avec le progrès blancheur.**



Qui se décide pour un lave-linge Miele ne choisit pas seulement un joli design et une qualité durable, mais aussi notre service soigné. Demandez-nous conseil!

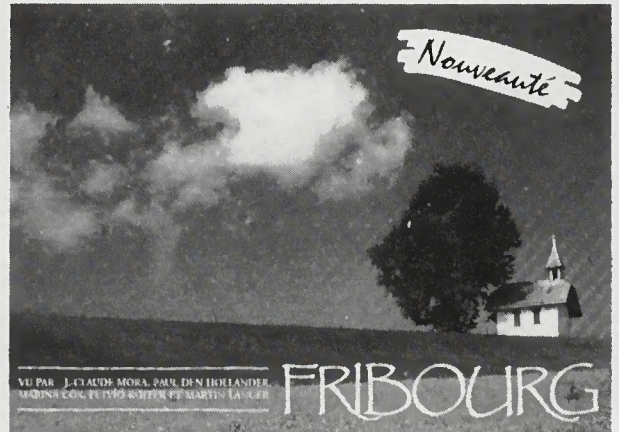


**Entreprises
Electriques
Fribourgeoises**

*Le public est à ce point l'esclave de l'opinion
reçue qu'il lui arrive souvent de croire qu'il
s'amuse à un spectacle qui l'ennuie.*

Emile Fabre

LE CANTON DE FRIBOURG



J.-Claude MORA Paul DEN HOLLANDER
Martina COX Fulvio ROITER Martin LANGER

Présenter Fribourg, fief de la Triennale internationale de la photographie depuis 1975, à travers l'objectif de quelques-uns de ses lauréats, tel est le fantastique défi auquel ce livre tente de répondre.

Invités à sillonner le canton à leur gré pendant deux semaines pour livrer leur vision personnelle du pays fribourgeois, cinq photographes ont ainsi eu l'occasion d'y réaliser pour la première fois un travail important et inédit. Leurs découvertes sont multiples et originales, aussi bien dans les hauts lieux touristiques que dans maints endroits sauvages ou secrets. En témoigne ce recueil de quelque 200 images en couleurs, croquées au hasard des rencontres et au fil des saisons. Par ailleurs, de superbes portraits permettent d'évoquer la vie fribourgeoise dans sa réalité quotidienne, sa diversité et sa spécificité, sans oublier quelques insitutions typiques du canton. Reconnaissant à ces vues une indéniable qualité artistique, le Musée d'art et d'histoire a choisi de les exposer en automne 1991.

A ces cinq regards s'ajoute celui d'un écrivain, qui propose, en introduction, un essai plein de fraîcheur et de poésie sur cette région étonnante, parfois mystérieuse, et aux richesses souvent insoupçonnées.

Ainsi, à tous ceux qui éprouvent de l'attachement pour Fribourg et que la photographie passionne, cet album apportera des moments d'émotion intenses et d'agréables surprises.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je désire recevoir l'ouvrage «Le canton de Fribourg vu par cinq photographes» au prix de souscription de **Fr. 79.-**, plus frais de port et d'emballage. Valable jusqu'au **30 novembre 1991**. Après souscription prix de vente **Fr. 98.-**

Nom: Prénom:

Adresse, rue et N°

N° postal: Localité:

Nombre d'exemplaire(s) désiré(s):

Date: Signature:

Bulletin à retourner à
Editions Fragnière SA Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg

boss
cuisines

MENUISERIE
M + F



EXPOSITION PERMANENTE

1720 Chésopelloz

Tél. 037/45 27 31



Maurice Beaud & Fils S.A.
1669 ALBEUVE

Construction de chalets

Charpente - Menuiserie

Tél. 029/8 10 61

Pour vos annonces dans
«FRIBOURG ILLUSTRÉ»

PolyPub SA

Rue de Lausanne 91 - 1700 Fribourg
Tél. 037/81 15 20

J.A.A. 1700 Fribourg 1

SAINT-MARTIN Auberge de la Croix-Fédérale

Samedi 9, dimanche 10
et lundi 11 novembre

**GRANDE
BÉNICHON**

avec l'orchestre
«NOSTALGY»



M. Maillard-Clerc

MENU TRADITIONNEL DE BÉNICHON

Recrotzon: dimanche 17 novembre

Prière de réserver au 021/907 71 94

La literie **swissFLEX** haute précision

Michel Kolly

LITERIE

1723 Marly

Tél. 037/46 15 33



REPRISE DE VOTRE ANCIENNE LITERIE



HÔTEL DU LION-D'OR

SAINT-MARTIN
sur Oron

Avec le célèbre orchestre

Vendredi 8 novembre:
AMBIANCE MUSICALE

Samedi 9: **GRAND BAL**

Dimanche 10, après-midi et soir, et lundi soir

GRANDE BÉNICHON

Menu traditionnel de bénichon

Samedi 16: **GRAND BAL** Dimanche 17: **GRAND RECROTZON**
Menu de circonstance, veuillez réserver s.v.p.

Fam. Albert Oberson-Repond

☎ 021/907 87 85



MUSIQUE RETRO